



Rapport d'activité

2019

Avant-propos

Louis Gautier, président du conseil d'administration

À l'orée d'une nouvelle décennie, c'est incontestablement un nouveau chapitre de l'histoire de l'École des chartes qui est en train de s'écrire.

Grâce aux atouts qu'elle a consolidés, l'École peut aborder cette nouvelle étape de son existence bientôt bicentenaire avec confiance. L'année 2019 en a une nouvelle fois fourni plusieurs illustrations.

Tout d'abord, en donnant une visibilité nouvelle à ses formations et à sa recherche, la communauté de destin qu'elle a scellée avec l'Université PSL va amplifier de façon décisive ses capacités d'action, ainsi que son rayonnement à l'international. Cette appartenance pleine et entière à l'un des regroupements universitaires parisiens les plus dynamiques devrait lui permettre de renforcer son attractivité, qui repose sur une formation pluridisciplinaire d'excellence irriguée par la recherche.

L'année 2019 a par ailleurs mis en évidence la très bonne insertion de l'École dans des réseaux de partenaires territoriaux, nationaux et internationaux.

Aux niveaux régional et national, son ancrage au sein du campus Condorcet est ainsi porteur de nouvelles coopérations scientifiques prometteuses avec les autres établissements et unités de recherche présentes sur le site. L'École a de surcroît désormais accès, grâce à Condorcet, à de nouveaux équipements aux meilleurs standards internationaux, parmi lesquels un centre de colloques et des logements de chercheurs, qui lui permettront de donner corps aux partenariats en cours de construction avec des établissements prestigieux en Chine, en Afrique et en Europe autour de ses domaines d'excellence que sont l'archivistique, la conservation et la valorisation des patrimoines ainsi que les humanités numériques. L'année 2019 aura été en particulier l'occasion pour l'École de défendre sa vision du patrimoine archivistique, dans le contexte précis de la visite présidentielle en Éthiopie au mois de mars.

En outre, s'il est peut-être moins connu, l'École peut également s'appuyer sur un ancrage territorial fort, qui se structure autour du réseau des archives départementales souvent dirigées par des anciens élèves de l'École, mais aussi du tissu des sociétés savantes réunies sous l'égide du CTHS. L'École sait aussi qu'elle peut compter sur le fort sentiment d'appar-



tenance de ses anciens, regroupés dans deux associations très actives d'*alumni* : la Société de l'École des chartes (SEC) et l'Ademec.

Forte de ces atouts dont peu d'établissements de taille comparable peuvent s'enorgueillir, l'École n'en est pas moins confrontée à de nouveaux défis qu'elle devra relever dans la décennie à venir.

Elle doit tout d'abord atteindre une pleine maturité financière et organisationnelle en particulier en accédant aux responsabilités et compétences élargies et en développant davantage ses ressources propres, en étoffant son offre de formation continue et en faisant davantage appel au mécénat.

Ensuite, dans un contexte de raréfaction des emplois publics, elle doit poursuivre ses efforts pour assurer une insertion professionnelle rapide à ses élèves et ses étudiants, en les accompagnant vers les différents débouchés qui s'offrent à eux, qu'il s'agisse des métiers de la conservation ou de la recherche, et en les incitant notamment à poursuivre leur formation en doctorat.

Je tiens ici enfin à remercier les membres du conseil d'administration qui ont accepté de poursuivre leur engagement aux côtés de l'École et des projets, et je souhaite la bienvenue aux nouveaux membres nommés et élus qui nous ont rejoints à la fin de cette année pour une nouvelle mandature.

Éditorial

Michelle Bubenicek, directrice



© ENC - cl. Myr Muratet (2019)

L'année 2019 s'est révélée particulièrement enthousiasmante, car elle a permis la concrétisation de nombreux projets stratégiques de l'établissement.

L'École a tout d'abord confirmé son adhésion à la nouvelle université Paris-Sciences-et-Lettres (PSL), en passant du statut de membre associé à celui d'établissement composante, c'est-à-dire de membre de plein exercice, scellant ainsi une communauté de destin avec onze autres établissements, parmi lesquels l'École normale supérieure, l'École pratique des hautes études ou encore l'Université Paris Dauphine. Au sein de ce nouvel ensemble, l'École inscrira ses formations de master et sa recherche dans l'École universitaire de recherche *Translitterae*.

À la rentrée de septembre 2019, l'établissement a également pu prendre possession, au sein du campus Condorcet, de ses nouveaux locaux qui ont donné une réalité à un projet né il y a plus de dix ans et que l'École a, dès l'origine, accompagné. Après l'installation de son siège rue de Richelieu, en 2014, puis celle de sa bibliothèque, au sein du quadrilatère historique Richelieu, en 2017, l'École parachève ainsi sa stratégie de mise aux standards internationaux de son patrimoine immobilier, en affectant à son laboratoire de recherche, le Centre Jean-Mabillon, ainsi qu'à l'un de ses deux instituts rattachés, le Comité des travaux historiques et scientifiques, des locaux modernes et fonctionnels, et surtout situés à proximité de certains des partenaires scientifiques historiques de l'École, comme l'Institut de recherche et d'histoire des textes.

L'année 2019 a également été marquée par des avancées importantes dans le domaine des partenariats internationaux construits par l'établissement dans trois aires géographiques principales que sont la Chine, l'Afrique et l'Europe. Ainsi, un accord cadre de partenariat a pu être signé, en mars 2019, avec l'université de Wuhan, troisième université chinoise, afin de développer les coopérations dans le domaine des humanités numériques. Sur le continent africain, un partenariat a été formalisé avec l'Université Senghor d'Alexandrie, ainsi qu'avec l'Université Cheikh Anta Diop (École des bibliothécaires, archivistes et documentalistes - EBAD) de Dakar, au Sénégal, visant à poser les bases d'un nouveau réseau de formation à la conservation des patrimoines archivistiques en Afrique, dans la perspective de la création d'une chaire Unesco.

Depuis 2016, l'École a repositionné le numérique au centre de sa stratégie de développement. L'année 2019 illustre tout particulièrement la mise en œuvre de cette stratégie. À la suite du départ à la retraite de Christine Nougaret, à laquelle je tiens ici à rendre hommage

pour son investissement sans faille au bénéfice de l'École et de ses élèves, un nouveau directeur d'études, M. Édouard Vasseur, spécialiste reconnu de l'archivage numérique, a en effet été recruté sur l'une des chaires centrales de l'établissement, dédiée à l'archivistique, à la diplomatique et à l'histoire des institutions contemporaines.

L'École a par ailleurs souhaité contribuer de façon décisive au mouvement en faveur de la science ouverte, en permettant un meilleur accès aux thèses et positions des thèses de ses anciens élèves, grâce à leur numérisation progressive. Ainsi, au cours de l'année 2019, la totalité des positions des thèses a été numérisée, grâce au soutien de PSL, et une campagne de recensement et de restauration des thèses anciennes a été lancée, en vue de leur numérisation. Enfin, l'École a ouvert, à la fin de l'année 2019, son portail institutionnel au sein de l'archive ouverte nationale HAL, qui a vocation à valoriser les travaux scientifiques de ses chercheurs et enseignants chercheurs.

Mais si l'année 2019 marque sans doute aucun l'aboutissement de plusieurs projets, elle constitue aussi le point de départ de nouveaux défis pour les années à venir.

Ainsi, l'École a conclu avec l'État un nouveau contrat quinquennal qui formalise sa stratégie et les projets qui en découlent pour la période 2019-2023. Ce document contractuel présente la particularité d'avoir été construit en cohérence avec le contrat de site de l'Université PSL et donnera lieu à un dialogue annuel avec notre tutelle, le Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.

L'École a conclu l'année 2019 en approuvant le lancement du processus d'accession aux responsabilités et compétences élargies (RCE), dont l'aboutissement est souhaité d'ici au 1er janvier 2021. L'établissement devra donc mettre à profit l'année 2020 pour parachever les démarches de modernisation de son administration engagées depuis 2017. L'obtention des RCE lui permettra d'intégrer la catégorie des établissements publics de plein exercice, disposant de tous les leviers, et notamment dans le domaine des ressources humaines, pour mettre en œuvre sa stratégie.

L'établissement s'est également investi tout au long de l'année écoulée pour préparer les célébrations de son bicentenaire en 2021. Si cet anniversaire doit bien évidemment être l'occasion de revisiter la riche histoire de l'École, il doit surtout permettre de mettre en valeur sa place tout à fait singulière dans le paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche tant national qu'international, ainsi que son apport unique, en raison de la méthode et des enseignements pluridisciplinaires qui sont les siens, à l'étude des sources historiques et à la valorisation du patrimoine.

En matière de gouvernance, enfin, l'année 2019 a été marquée par le renouvellement des conseils centraux de l'établissement : conseil d'administration, conseil scientifique et comité technique. Je saisis ici l'occasion de renouveler mes remerciements aux membres élus et nommés - anciens et nouveaux - de ces instances, pour leur disponibilité et leur appui ô combien précieux dans le pilotage stratégique de l'établissement.

SOMMAIRE

Avant-propos	2
Éditorial	4
Chiffres clés 2019	10
Les implantations de l'École	12
Partenariats & réseaux	14
1. Université PSL	15
2. Le Campus Condorcet	20
3. Espace Richelieu – bibliothèques, musée, galeries	22
4. Le CTHS et le réseau des sociétés savantes	24
5. L'Urfist de Paris et ses réseaux	28
Formations initiale et continue	29
1. Formation	30
2. Vie de campus	33
3. Une nouvelle offre de formation continue	37
Les relations internationales	39
1. Un partenariat établi avec l'Université de Wuhan	40
2. La construction d'un réseau de partenariats de formation en Afrique	42
3. La consolidation des partenariats européens de l'École	45
4. Les professeurs à l'international	48
La recherche	53
1. L'École des chartes, nouveau membre de la Fondation des sciences du patrimoine	54

2. L'École remporte le prix Fortier de la Digital Humanities Conference 2019	55
3. Les projets numériques à l'École	55
Les éditions	61
1. L'actualité éditoriale de l'École	62
2. Un nouveau partenariat avec la SEC pour la publication de la <i>Bibliothèque de l'École des chartes</i>	63
3. Les éditions de l'École et du CTHS présentes en ligne et sur les salons	63
4. L'actualité éditoriale du CTHS	65
La bibliothèque	66
1. La réouverture de la bibliothèque à ses lecteurs	67
2. Une nouvelle dynamique de valorisation et de soutien à la recherche	68
Services support et moyens de l'établissement.....	72
1. Le lancement du processus d'accession aux responsabilités et compétences élargies	73
2. La mise en place du compte personnel de formation pour les personnels de l'École	74
3. Le déploiement d'un nouveau progiciel de gestion de scolarité : l'ERP Helisa	74
Annexes	77
Publications de l'École	78
Publications du CTHS	80
Conférences	84
Colloques et journées d'étude	86

JANVIER

> 14 janv

premier comité scientifique du bicentenaire de l'École (2021)

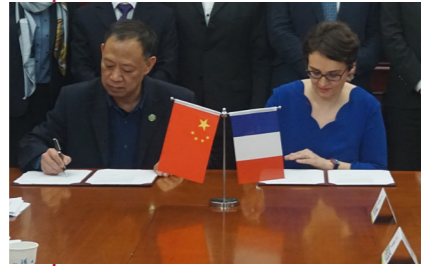
> 28 janv

réouverture de la bibliothèque après plusieurs mois de travaux

MARS

> 3-10 mars

voyage en Chine pour un partenariat avec l'Université de Wuhan



> 23 mars

100^e bal de l'École des chartes

JUIN

> 19 juin

cérémonie de remise des diplômes d'archiviste paléographe à la promotion 2019 en Sorbonne



JUILLET

> 12 juillet

l'École remporte le prix Fortier de la Digital Humanities Conference 2019



OCTOBRE

> 8 octobre

conférence de presse pour l'inauguration du Campus Condorcet



DÉCEMBRE

> 10 décembre

remise des prix 2019 de la fondation du CTHS à deux jeunes docteurs, et trois sociétés savantes

FAITS MARQUANTS

FÉVRIER

> 9 fév

cérémonie de remise des diplômes du master « Technologies numériques appliquées à l'histoire » et célébration de ses 10 ans



MAI

> 9-11 mai

144^e congrès du CTHS « Le réel & le virtuel », à Marseille



> 27 juin

l'École confirme son statut d'établissement composante de l'Université PSL



> 29 juin-4 juillet

mission en Égypte pour un partenariat de formation à la conservation du patrimoine africain



Réunion de travail École Nationale des Chartes à Paris et EBAD (École de Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes)

SEPTEMBRE

> 20 septembre

ouverture du compte Instagram de l'École



> 21-22 septembre

la bibliothèque ouvre ses portes pour les Journées européennes du patrimoine

NOVEMBRE

> 29 novembre

séance publique annuelle de l'Académie des inscriptions et belles-lettres au cours de laquelle ont été proclamés les noms des nouveaux archivistes paléographes



Chiffres clés 2019

Moyens



30 personnels d'enseignement et de recherche dont **17** enseignants-chercheurs au statut particulier de directeurs d'études ou maîtres de conférences de l'École nationale des chartes

60 personnels ingénieurs, administratifs, techniques, sociaux, de santé, et des bibliothèques

4 548 m² sur 4 sites (Richelieu, Petits-Champs, Bernardins, Vanves), dont **1 496 m²** pour la bibliothèque

450 m² en phase 1 du campus Condorcet (rentrée 2019)

Budget 2019 : **3,75 M€** (dont masse salariale 40%, 56% fonctionnement, 4% investissement)

Formation initiale et continue



204 candidats aux concours d'entrée

20 postes ouverts aux concours (1^{re} et 2^e années)

80 élèves-fonctionnaires stagiaires préparant le diplôme d'archiviste paléographe

82 étudiants de master

35 doctorants

180 auditeurs en formation continue

URFIST :

108 actions de formation pour **1 391** auditeurs

Diffusion des savoirs



28 conférences publiques

4 000 institutions dans l'annuaire des sociétés savantes

Recherche



L'École est membre de l'EUR Translitterae, et de Time Machine Organization, elle est partenaire des Labex HASTEC et CAP, de l'Equipex Biblissima, mais aussi membre du Campus Condorcet et du Campus Richelieu (aux côtés de l'INHA et de la BnF)

26 manifestations scientifiques

22 conventions de recherche en cours

17 personnels contractuels de recherche

30 000 notices biographiques de savants français depuis le xvii^e siècle, dans la base de données *La France savante*

Communication



713 839 pages consultées sur le site web

 **8 713** abonnés Twitter

 **3 337** fans Facebook

 **3 701** abonnés Youtube

 **400** abonnés Instagram

Bibliothèque



144 000 ouvrages, la plupart en libre-accès

1 381 monographies acquises

266 lecteurs inscrits en 2019

2599 prêts d'ouvrages

350 thèses d'École numérisées

323 publications de l'École déposées dans l'archive ouverte HAL

Relations internationales



20 établissements partenaires européens

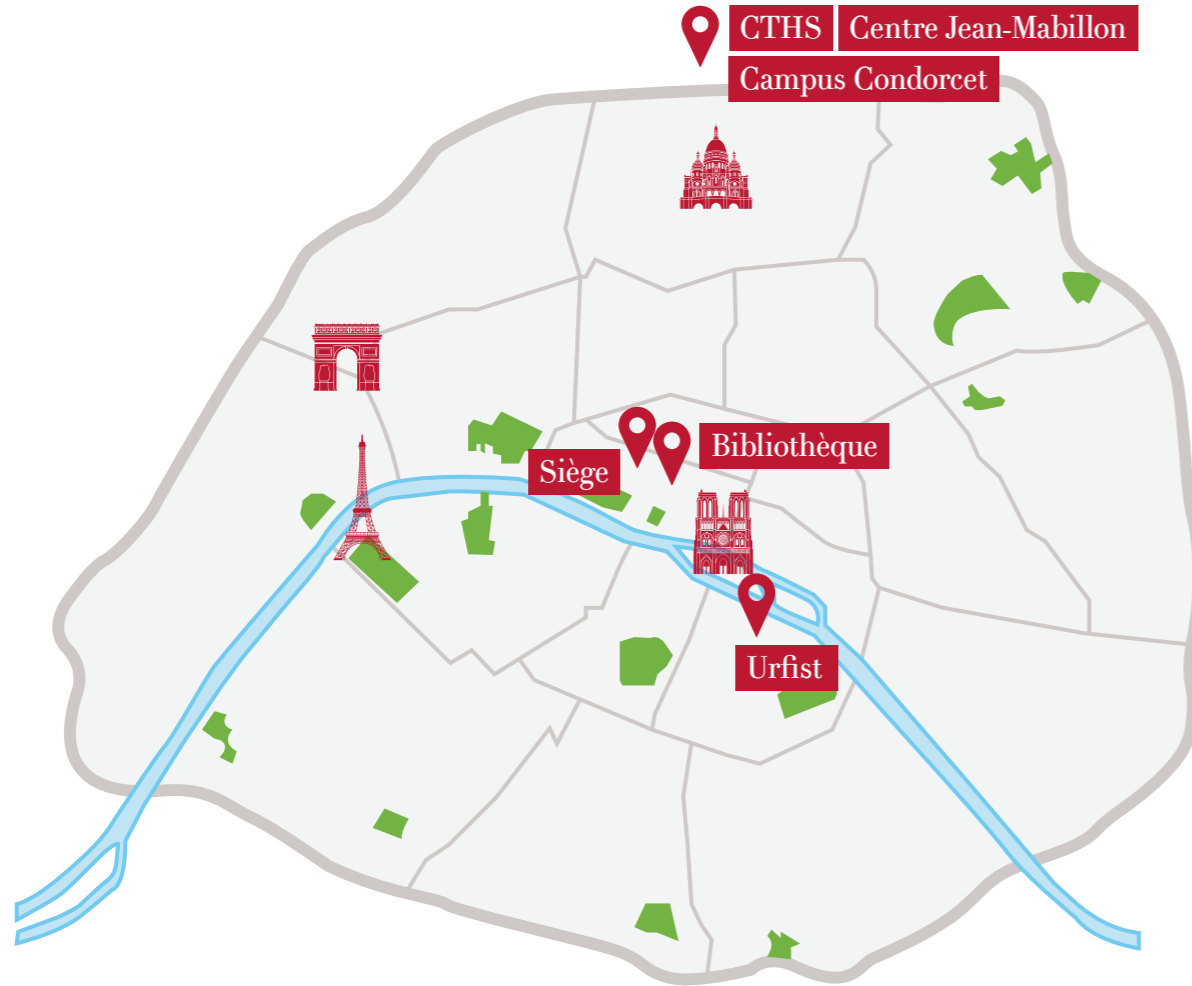
Éditions



19 nouvelles parutions pour l'École (8) et le CTHS (11)

7 publications en format numérique

Les implantations de l'École



PARTENARIATS & RÉSEAUX

1. Université PSL

L'École confirme en 2019 son statut d'établissement composante de l'Université PSL

Le conseil d'administration de l'École nationale des chartes, réuni le 27 juin 2019, a approuvé les statuts de l'Université PSL (Paris Sciences et Lettres), ainsi que l'adhésion de l'École comme établissement composante.

Ce vote marque ainsi l'aboutissement de plusieurs années d'investissement de l'École dans la construction de l'Université PSL, puisque dès juillet 2017, le conseil d'administration de l'établissement avait entériné le passage du statut d'associé à celui de membre de plein exercice.

À la suite des votes favorables des établissements, le décret portant création de l'Université PSL est paru le 6 novembre 2019. Le périmètre de l'université comprend onze établissements composantes auxquels s'ajoutent trois organismes de recherche. L'Université PSL est une université intégrée, dans laquelle les établissements disposent d'une large autonomie, et dont les compétences respectives sont régies par un principe de subsidiarité.

Le début d'année 2020 sera dédié à la mise en place des différentes instances de PSL (conseil d'administration, sénat académique), ainsi qu'à l'élection du président de la future université.

L'ENC est ainsi pleinement partie prenante de la dynamique d'intégration de PSL, et s'est particulièrement investie en 2019 sur deux chantiers principaux :

- Une nouvelle cartographie des programmes gradués de PSL qui vise à rendre plus attractive à l'international l'offre de formation par la recherche proposée par l'Université
- De nouveaux services mutualisés dédiés à l'amélioration des conditions de vie des étudiants et des élèves



PSL, première université française dans le classement Times Higher Education 2020

L'Université PSL prend la 45^e place de l'édition 2020 du classement mondial du Times Higher Education (THE) et conserve sa position de première université française, figurant dans le top 50 mondial pour la deuxième année consécutive.

PSL se place ainsi aux côtés d'excellents établissements d'enseignements supérieur internationaux tels que McGill (Canada), l'Université de Tokyo, l'Université du Texas ou encore l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Elle figure parmi les huit premières universités d'Europe continentale et occupe la première place des universités françaises.

Les programmes gradués de PSL

L'Université PSL, université de recherche de rang mondial, a défini en 2019 une cartographie de ses programmes gradués (PG), qui visent à renforcer dans certains domaines d'excellence de PSL la visibilité internationale de l'offre de formation (licence, master et doctorat), ainsi que l'articulation avec les forces de recherche.

L'École est ainsi présente dans trois programmes gradués de PSL : Arts, Mondes historiques, et surtout l'École Universitaire de Recherche (EUR) *Translitterae*.

Focus



L'ENC partie prenante de l'EUR *Translitterae*

L'École nationale des chartes est partie prenante de l'école universitaire de recherche (EUR) *Translitterae* portée par l'École Normale Supérieure (ENS).

Ce projet a remporté l'appel à projets EUR du printemps 2017, avec une dotation de 1,2 millions d'euros par an.

Cette EUR abritera les deux masters pilotés par l'École nationale des chartes - « Humanités numériques » et « Technologies numériques appliquées à l'histoire », ainsi que le master « Histoire transnationale » piloté par l'ENS et dans lequel l'École apporte aux étudiants une formation aux humanités numériques et à la recherche en archives à l'échelle mondiale.

Le Centre Jean-Mabillon, laboratoire de recherche de l'École nationale des chartes, a également approuvé son rattachement à l'EUR *Translitterae*.

Dans ce cadre, l'École nationale des chartes et l'École normale supérieure, avec l'ITEM (Institut des Textes et manuscrits contemporains), ont construit un séminaire commun intitulé « Archives : laboratoire de méthodes ». Ce séminaire transversal a été conçu comme un lieu de rencontre permettant aux chercheurs et à leurs partenaires de recherche privilégiés (conservateurs, responsables de fonds et de collections de manuscrits) de présenter et d'échanger sur les méthodes mobilisées dans le cadre de l'étude des archives et des manuscrits - en se focalisant sur les fonds et collections procédant de l'activité intellectuelle d'une personne privée (écrivains, intellectuels, artistes...), toutes périodes et langues confondues. Né de la volonté de confronter les outils méthodologiques dédiés à l'étude des archives et des manuscrits produits dans le cadre d'un travail de conception intellectuel, littéraire, artistique, il doit renforcer les synergies entre les différentes communautés représentées.

De nouveaux services mutualisés

Concernant les fonctions support, l'ENC a poursuivi en 2019 sa participation à plusieurs « services mixtes support » (SMS) mis en place à PSL sur le principe du volontariat et porté par l'un des établissements membres.

Ainsi, après la participation aux services supports dédiés à la formation des personnels et à la gestion des dossiers de retraite des agents, l'adhésion à la plateforme de services ERP (logiciel de scolarité) déployée au premier semestre 2019 pour les masters et pour le diplôme d'archiviste paléographe, l'École a adhéré au service mixte support dédié à la vie étudiante.

La mise en place de ce nouveau SMS a été permise par la mutualisation, au niveau de l'Université PSL, d'une partie du produit de la contribution étudiante et vie de campus (CVEC) perçu par les établissements, afin de développer quatre nouveaux services dédiés à l'amélioration des conditions de vie et d'étude, et plus particulièrement à l'accueil des étudiants internationaux, à la santé, prévention et orientation psychologique, au sport, et au logement.

Contrat de site PSL et contrat quinquennal 2019-2023

L'année 2019 a également été marquée par la rédaction du contrat de site 2019-2023 entre l'Université PSL et le Ministère, ainsi que du volet spécifique de ce contrat dédié aux projets stratégiques de l'École des chartes.

Le contrat quinquennal 2019-2023 de l'ENC est ainsi structuré autour de trois axes stratégiques :

- Construire l'Université PSL et confirmer l'insertion de l'École dans plusieurs réseaux de partenariats institutionnels et scientifiques ;
- Recentrer la formation à / et par la recherche de l'École sur les sciences de l'écrit sous toutes ses formes, des supports patrimoniaux à l'écrit nativement numérique ;
- Développer les capacités de pilotage et d'autoévaluation de l'établissement.

Ce contrat recense les différents projets structurant de l'établissement pour les cinq années à venir, certains sont d'ores et déjà en cours de réalisation, comme l'ouverture d'un portail institutionnel dans l'archive ouverte nationale HAL, le développement d'un intranet ou encore le chantier de révision des textes statutaires de l'École.



© PSL



2. Le Campus Condorcet

**CAMPUS
CONDORCET**
PARIS - AUBERVILLIERS

Dix années après la naissance du projet, la Cité des humanités et des sciences sociales est devenue réalité pour les soixante unités de recherche et les premiers résidents (étudiants, doctorants, chercheurs, enseignants-chercheurs, personnels administratifs et de soutien à la recherche, personnels de documentation), qui ont investi le campus à partir de la fin du mois d'août.

En effet, le 26 août 2019, le groupement Sérendicité a remis les clefs du site d'Aubervilliers à l'établissement public Campus Condorcet. Les premiers emménagements ont alors eu lieu, dont ceux du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS) et de l'équipe de recherche de l'École, le Centre Jean-Mabillon.

Le CTHS et le Centre Jean-Mabillon sont ainsi installés dans le bâtiment de recherche nord de la Cité des humanités et des sciences sociales, aux côtés du CNRS, de l'EPHE et de l'Université Paris-8 Vincennes Saint-Denis.

Jean-François Balaudé élu président du Campus Condorcet

Le 17 décembre 2019, le Conseil d'administration du Campus Condorcet a élu à l'unanimité Jean-François Balaudé à la présidence de l'établissement public. Il succède à Jean-Marc Bonnisseau, président du Campus Condorcet depuis juin 2016.

Il siègera comme personnalité qualifiée au Conseil d'administration de l'École nationale des chartes.



Conférence de presse de rentrée du Campus Condorcet dans le Centre de colloques, en présence des chefs d'établissement des établissements membres du Campus, le 8 octobre 2019

{ BnF

INHA

3. Espace Richelieu – bibliothèques, musée, galeries

Les trois établissements partenaires de l'espace « Richelieu – bibliothèques, musée, galeries », dont l'ENC, ont à cœur de faire de ce site un véritable campus de recherche et de valorisation de la recherche, largement ouvert sur le quartier et, au-delà, sur la cité.

En 2019, une nouvelle étape du partenariat a été franchie avec la signature, entre la Bibliothèque nationale de France (BnF) et l'ENC, d'une convention de coopération scientifique, culturelle et pédagogique. Cette convention couvre tous les champs de coopération entre les deux institutions, dans le domaine notamment de la recherche, de la formation et de la politique documentaire.

2019 est, par ailleurs, l'année de mise en œuvre des engagements pris par les partenaires du site Richelieu lors des Assises de la Recherche de 2018. Cela s'est traduit par l'organisation de plusieurs rencontres :

- Présentation aux conservateurs de la BnF du dispositif du doctorat sur travaux délivré par l'École ;
- Organisation de deux journées de rencontre visant à développer des dynamiques de recherche sur les thématiques respectives du Marché de l'Art et de la Couleur ;
- Rencontre Campus entre la dernière promotion d'élèves et d'étudiants de l'ENC et des représentants des directions, départements et des services de la BnF et de l'INHA en vue d'informer ces futurs jeunes chercheurs sur les fonds, les collections et les programmes de recherche de nos partenaires, afin d'éclairer leurs choix de sujets de thèse, de stages ou d'orientation professionnelle.

Focus



Carnets de Mazarin, 1642-1650, Paris, BnF, département des manuscrits, Baluze 174

11 juin : l'École participe au cycle de conférences 2018-2019 « Trésors de Richelieu », en partenariat avec l'INHA et la BnF

La Bibliothèque nationale de France (BnF), l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et l'École nationale des chartes (ENC) organisent la 8^e édition du cycle les « Trésors de Richelieu », où conservateurs, chargés de collections, historiens de l'art, du spectacle, de la mode, de la musique, de la littérature et spécialistes des textes partagent leurs savoirs avec un plus large public. À chaque conférence, des œuvres d'art, des manuscrits, des costumes ou des partitions musicales sortent exceptionnellement des magasins de la BnF, de l'INHA et de l'ENC pour être présentés en direct à l'aide d'une caméra, qui en reproduit les plus infimes détails sur le grand écran de l'auditorium de la galerie Colbert.

L'ultime séance de l'année universitaire, animée par Mathieu Lescuyer, archiviste paléographe (promotion 1993) et directeur adjoint du département des Manuscrits de la BnF, et par Olivier Poncet, archiviste paléographe (promotion 1993) et professeur d'Histoire des institutions, diplomatique et archivistique modernes à l'ENC, était dédiée aux carnets du cardinal Mazarin (1642-1650).

4. Le CTHS et le réseau des sociétés savantes

Bruno Laurioux élu président du CTHS



Le Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS) a élu, au début de l'année 2019, son nouveau président, Bruno Laurioux, historien médiéviste spécialisé dans l'histoire de l'alimentation. Il succède à Maurice Hamon.

De 2017 à 2019, Bruno Laurioux a présidé la section Histoire et philologie des civilisations médiévales du CTHS.

Ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud, il est agrégé d'histoire, et docteur en histoire de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne avec une thèse sur Les livres de cuisine en Occident à la fin du Moyen Âge. Professeur d'histoire médiévale à l'Université de Tours depuis 2016, il est également président de l'Institut européen d'histoire et des cultures de l'alimentation (Université de Tours).

Le congrès annuel des sociétés historiques et scientifiques

Chaque année, le Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, lieu de rencontre et d'échange unique dans le paysage de la recherche française, rassemble environ cinq cents participants parmi lesquels des universitaires issus de très nombreuses disciplines : histoire, géographie, sciences, ethnologie, anthropologie, préhistoire et protohistoire, archéologie, philologie, histoire de l'art, environnement, etc. Il accueille également des jeunes chercheurs (dont c'est parfois la première intervention publique) et des érudits locaux membres de sociétés savantes. La confrontation des regards, des expériences et des approches méthodologiques explique la singularité du congrès du CTHS.

Le 144^e congrès des sociétés historiques et scientifiques s'est tenu, autour du thème « Le Réel & le Virtuel » du 9 au 11 mai 2019, à Marseille, sur trois sites différents : le MUCEM (Musée des civilisations européennes et méditerranéennes), le campus marseillais de l'EHESS à la Vieille Charité, le Musée d'Histoire de Marseille. De nombreux partenariats (avec l'EHESS, Aix-Marseille Université, la Mairie de Marseille, la Fédération historique de Provence) ont permis d'ancrer cette manifestation dans le territoire provençal. Ce congrès a réuni 535 congressistes dont 41 doctorants et 244 sociétés savantes. En outre, neuf pays étaient représentés au cours de ce rassemblement annuel.



L'animation du réseau des sociétés savantes

Le CTHS anime un réseau composé d'environ 3 500 sociétés savantes, auxquelles il propose des journées d'étude centrées sur des problématiques d'actualité.

Le 9 octobre, il a organisé avec le Centre des monuments nationaux (CMN) une journée de réflexion consacrée au thème « Les sociétés savantes

face à leur patrimoine ». En effet, des associations sont aujourd’hui propriétaires de monuments historiques (hôtels particuliers, chapelles, églises, fermes, etc.) qu’elles ont acquis ou qui leur ont été donnés. L’entretien, la gestion, la mise en valeur de ce patrimoine posent des problèmes (juridiques, financiers, etc.) de plus en plus complexes. Dans le cadre de cette journée d’étude, plusieurs sociétés locales et associations scientifiques ont apporté leur témoignage et cherché à mettre en commun leurs bonnes pratiques.

Dans le même esprit, le CTHS a accueilli au sein du Campus Condorcet le 15 novembre l’assemblée générale de la fédération des sociétés savantes académiques de France.



Journée « Les sociétés savantes face à leur patrimoine », avec Bruno Laurioux, président du CTHS, et Philippe Béval, président du CMN

Prix « Bulles d’Humanité »

Pour la première fois en 2019, le CTHS a parrainé le prix « Bulles d’Humanité » couronnant la meilleure bande dessinée historique et citoyenne de l’année. Dans ce cadre, 19 éditeurs ont concouru et 48 bandes dessinées étaient en lice, sélectionnées par un jury de 11 membres composé d’universitaires, de librairies, d’auteurs, de dessinateurs, de journalistes, et d’hommes et de femmes politiques.

Il a été remis lors de la Fête de l’Humanité, le 14 septembre, à Florent Grouazel et Younn Locard pour *Révolution* (éditions Actes Sud). Il s’agit, pour le Comité, de soutenir une initiative qui favorise la diffusion des savoirs universitaires sur des supports variés et à destination d’un large public.



Focus



16 décembre : cérémonie de remise des prix de la Fondation des travaux historiques et scientifiques

La Fondation des travaux historiques et scientifiques, fondée par le CTHS, l’École nationale des chartes et l’Académie des sciences morales et politiques, a pour ambition de soutenir les jeunes chercheurs, les sociétés savantes et des projets qui associent des collégiens ou des lycéens et des associations scientifiques. Avec cette fondation, le CTHS renoue avec une tradition, héritée du XIX^e siècle, de soutien aux actions des sociétés savantes.

La Fondation a publié, en 2019, deux appels à projets : un prix de thèse ainsi qu’un prix destiné aux associations historiques et scientifiques. Les prix ont été attribués, après une expertise des sections du CTHS, par le conseil d’administration de la fondation, le 23 septembre dernier.

Le 16 décembre, une cérémonie de remise des prix 2019 a été organisée à l’Institut de France.

Prix de thèses

- Concours de thèses sur les civilisations antiques : Thibaut Castelli, pour sa thèse *Recherches sur les échanges économiques des cités grecques du littoral de la Mer Noire du V^e au I^{er} siècle avant J.C.*
- Concours de thèses sur les civilisations médiévales : Antoine Brix pour sa thèse *Itinéraires et séjours des rois d’encre. Histoire médiévale de la fortune littéraire des Grandes Chroniques de France (XIII^e–XV^e siècles)*

Prix récompensant des projets portés par des sociétés savantes

- Le prix a été attribué à l’association Manche-Atlantique pour la recherche archéologique dans les îles pour la publication des résultats du programme « Goémonniers de Bretagne »
- Deux accessits ont été attribués à l’Académie de Mâcon et à la Société psychanalytique de Paris

5. L'Urfist de Paris et ses réseaux

Cette année encore, en matière de formation, le rôle de l'Unité régionale de formation à l'information scientifique et technique (Urfist) de Paris a été central pour le réseau des Urfist dans l'organisation de programmes en visioconférence et pour plusieurs partenariats (formations ISTEEX et visioconférence Isidore). Au sein du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Réseau Urfist, par ailleurs, l'Urfist participe à trois projets retenus en 2019 :

- Enquête sur les pratiques Information scientifique et technique (IST) des chercheurs
- Développement d'une pédagogie ludique pour la formation à l'IST
- FLSO (Formation doctorale labellisée à la science ouverte)

Elle prendra également part à l'organisation de la huitième Journée nationale d'étude du réseau en 2020.

Inégalités d'accès à la littérature scientifique : étude internationale co-pilotée par l'URFIST

Fruit du travail d'une équipe internationale de près de trente auteurs réunis derrière Christophe Boudry (Urfist de Paris – École nationale des chartes), l'article *Worldwide inequality in access to full text scientific articles: the example of ophthalmology* (PeerJ, le 30 octobre) fournit une vision globale des conditions d'accès à la littérature scientifique dans le monde (incluant la France) dans le domaine de l'ophtalmologie. Elle met en évidence des inégalités d'accès aux articles scientifiques accessibles sur abonnement extrêmement importantes, et montre pourquoi SciHub est indispensable à beaucoup de chercheurs pour travailler dans des conditions acceptables. Cet article est également l'illustration de l'intérêt de l'Urfist pour les préoccupations les plus actuelles d'accès libre au savoir.



FORMATIONS INITIALE ET CONTINUE

1. Formation

Un nouveau directeur d'études en archivistique



Édouard Vasseur, archiviste paléographe (prom. 2001) et ancien responsable fonctionnel du programme interministériel d'archivage électronique VITAM au ministère des Armées, succède à Christine Nougaret, à la chaire d'Histoire des institutions, de diplomatique et d'archivistique contemporaines de l'École, à compter du 1^{er} octobre 2019.

Christine Nougaret, archiviste paléographe (prom. 1982) et conservateur général du patrimoine, occupait cette chaire depuis 2007 ; elle a formé de nombreuses générations de chartistes aux techniques de l'archivistique et mené de nombreux projets comme, récemment, l'édition numérique de testaments de poilus, avec les Archives nationales. L'École s'associe à des générations d'élèves pour la remercier très chaleureusement.

Les chartistes lauréats des concours 2019 de conservateurs des bibliothèques et du patrimoine

Les concours de conservateurs des écoles d'application – École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (Enssib) et Institut national du patrimoine (INP) – constituent l'un des principaux débouchés professionnels des élèves et des étudiants à l'issue de leur formation à l'École.

Ainsi, en 2019, dans la spécialité archives, six candidats de l'École ont été lauréats du concours externe de conservateur du patrimoine de l'INP, sur un total de sept postes à pourvoir. La spécialité monuments historiques et inventaire, proposant au total un poste, a également été attribué à un candidat de l'École.

De même, quatre candidats de l'École ont pourvu lors de la session 2019 les cinq postes mis au concours réservé de conservateur des bibliothèques de l'ENSSIB.





Les élèves participent au chantier-école archéologique de la ferme d'Ithe dans les Yvelines

Dans le cadre de leur scolarité, les élèves archivistes paléographes de 1^{re} année contribuent aux fouilles du chantier-école de la ferme d'Ithe et de l'agglomération antique de Diodorum à Jouars-Pontchartrain, dans les Yvelines.

Établie sur l'ancienne cité antique de Diodurum, la ferme d'Ithe constituait la grange principale de l'abbaye cistercienne des Vaux-de-Cernay du XII^e siècle au XV^e siècle.

Sous la direction d'Olivier Blin et de Claude de Mecquenem, de l'Inrap, la première journée du stage, d'une durée totale de dix jours, a été dédiée à l'édifice nord de la chapelle cistercienne. Au cours de ces travaux, les pavés de l'écurie du XIX^e siècle ont été enlevés.



2. Vie de campus

La Sorbonne accueille la cérémonie de remise des diplômes 2019 d'archiviste paléographe

Les élèves ont soutenu leur thèse d'École du 4 au 13 juin 2019, dans la salle Léopold-Delisle de l'École des chartes. Le jury était présidé par Olivier Mattéoni, professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Les diplômes 2019 d'archiviste paléographe ont été remis par Michelle Bubenicek, directrice de l'École, le vendredi 14 juin, dans la salle des Commissions de la Sorbonne, en présence du président et des membres du jury, des professeurs de l'École, et des membres du conseil scientifique.

Marie-Françoise Limon-Bonnet, présidente de la Société de l'École des chartes, a décerné à Paul Bastier le prix Auguste-Molinier, qui récompense la meilleure thèse de la promotion. Elle a également octroyé à Lou Delaveau le prix Léopold-Delisle, attribué au major de la promotion.

Michelle Bubenicek a remis à Julie Glodt le prix Lasalle-Serbat, qui récompense la meilleure thèse en histoire de l'art.



À la Sorbonne, cérémonie de remise des diplômes 2019 d'archiviste paléographe © ENG - cl. Didier Plowy

Les dix ans du master « Technologies numériques appliquées à l'histoire »

Le 9 février, à l'issue de l'assemblée générale de l'association des anciens étudiants (ADEMEC), l'École a célébré les dix ans du master « Technologies numériques appliquées à l'histoire », plus connu sous le sigle de TNAH et qui s'est imposé au fil du temps comme une marque contribuant à la renommée de l'École. Une remise de diplômes autour d'un pot amical a été offerte aux étudiants de la promotion sortante. Les diplômes 2018 du master TNAH ont été remis par Michelle Bubenicek, directrice de l'École, en présence de Nicolas Buat, directeur des études et de Thibault Clérice, responsable pédagogique du master.

Le master a connu d'autres évolutions en 2018-2019. La première réunion du conseil de perfectionnement de la mention Archives, qui abrite le master, s'est tenue le 8 juillet. Ce conseil qui fait appel à des personnalités extérieures à l'École a pour but de constituer une aide au pilotage de la mention. Parallèlement, la maquette du M1 a été refondue en six unités d'enseignement (UE), en vue d'améliorer l'offre pédagogique et sa progression. De nouveaux cours, notamment en bibliographie et histoire du livre, ont été créés.



Remise des diplômes 2018 du master TNAH © ENC

23 mars : le 100^e bal de l'École des chartes au Cercle national des armées

L'École nationale des chartes invite chaque année ses membres, et ceux qui le désirent, à un grand bal organisé par le Bureau des élèves. Pour sa 100^e édition, le bal s'est déroulé dans les salons du 1^{er} étage du Cercle national des armées, avec la participation de l'orchestre de PSL.

Véritable vitrine de l'École, le bal, ouvert à tous, donne l'occasion aux étudiants et professionnels du monde de la culture de se réunir dans une ambiance festive. Ce bal permet à une équipe d'élèves et d'étudiants de première année, délégués par le Bureau des élèves, de monter un véritable projet en équipe et de s'impliquer davantage dans la vie de l'École.





L'équipe « Une minute ago », lauréate du hackathon

Des diplômés de l'École lauréats du hackathon 2019 des Archives nationales

François Caillibot et Alix Chagué, diplômés 2018 du master « Technologies numériques appliquées à l'histoire », sont lauréats avec leur équipe « Une minute ago », composée de 5 membres, du hackathon 2019 des Archives nationales.

Les Archives nationales ont fait leur hackathon (événement réunissant un groupe de développeurs pour faire de la programmation informatique collaborative) les 8 et 9 décembre 2018, avec une série de huit défis à partir de certains de leurs fonds d'archives et en lien avec les problématiques de la Cité et du citoyen. Ce fut, pour les amateurs et développeurs, une occasion unique de « s'amuser » avec des fonds extraordinaires, parmi 14 siècles d'archives de l'État, tout en contribuant à l'intérêt commun.

Le projet de l'équipe « Une minute ago », utilisant les inventaires de quelques fonds de notaires parisiens entièrement dépouillés et décrits à l'acte, propose des modules de visualisation par carte ou graphe de l'activité du notaire et de sa clientèle, un outil de crowdsourcing pour poursuivre l'indexation des actes numérisés, et un service de demande de reproduction avec la cote intégrée.

Elle s'est vu remettre un prix de 4 000 euros doté par les Archives nationales et pourra bénéficier d'une résidence de six mois offerte par le Liberté Living Lab, lieu d'innovation technologique engagé sur les enjeux de société et les initiatives en faveur du bien commun.

3. Une nouvelle offre de formation continue

La formation continue à l'École

En début d'année, l'École a défini une nouvelle stratégie visant à recentrer son offre de formations continues autour de trois axes faisant écho aux thématiques et disciplines fondamentales enseignées : les archives, les humanités numériques et les bibliothèques. De nouveaux stages de formations intensives (entre deux et trois jours) ont ainsi été élaborés à destination des professionnels des bibliothèques et des archives. Parmi eux, les journées autour de la gestion d'un projet de numérisation des fonds patrimoniaux ou encore celles sur les archives d'artistes plasticiens ont été très appréciées par les stagiaires et sont d'ores et déjà reprogrammées en 2020. Des formations à la demande des laboratoires du CNRS ont également permis de former un groupe d'agents aux nouvelles technologies numériques appliquées aux sources historiques.

Par ailleurs, l'offre de formation continue de l'École est désormais diffusée via le CARIF-OREF, et référencée sur *Datadock*. Elle sera prochainement accessible grâce au compte personnel de formation mis en place par France compétences.



Les formations de l'Urfist de Paris autour des enjeux de l'information scientifique et technique

Si la diminution des chiffres globaux d'activité pour l'année 2019 était prévisible du fait de la nécessité de reconstituer l'offre de formations de l'Urfist, elle s'explique également par les mouvements sociaux de la fin de l'année 2019 (108 actions de formation contre 136 actions en 2018). On notera le développement de nouvelles compétences en interne autour de la science ouverte et des données de la recherche, au plus proche des problématiques actuelles.

Formations à l'IST et pédagogie ludique

Pour la deuxième année consécutive, Annaïg Mahé (Urfist de Paris – École nationale des chartes) est intervenue à la demande du service commun de la documentation (SCD) de l'Université de Guyane, afin de dispenser sur site un cycle de formations thématiques. Le thème retenu en 2019 était celui des données de la recherche. Cette collaboration doit également se marquer par la production d'une bande dessinée pédagogique dérivée des formations assurées en 2018 autour de la bibliométrie et de l'évaluation de la recherche. Cette bande dessinée est soutenue financièrement par le GIS Réseau Urfist.

La délégation de l'École nationale des chartes à l'Université de Wuhon en Chine



LES RELATIONS INTERNATIONALES

L'année 2019 aura été riche en développement et en structuration des relations internationales de l'École, avec une série de conventions-cadres renforçant ses liens de partenariat avec de prestigieuses institutions académiques.

1. Un partenariat établi avec l'Université de Wuhan



L'École signe un accord-cadre de coopération universitaire avec l'Université de Wuhan (Chine)

En mars, la directrice de l'École des chartes a effectué une visite d'une semaine en Chine (Wuhan – Pékin) avec une délégation, afin de renforcer la coopération avec l'Université de Wuhan (WUDA), amorcée depuis 2017

autour du patrimoine et des humanités numériques. Elle a pu y signer un important accord-cadre de partenariat entre les deux établissements.

Ce partenariat noué avec l'ensemble de l'Université de Wuhan permettra de futurs échanges universitaires entre élèves, étudiants et professeurs des deux établissements, ainsi que l'organisation de journées d'études et de colloques communs.

Du 14 au 18 octobre, après Göttingen, Chicago et Oxford, c'est à Paris que WUDA a organisé sa dernière *Semaine académique internationale*, à travers une programmation visant à soutenir un dialogue international sur la recherche en SHS. L'École des chartes et la School of Information Management (SIM) de WUDA y ont conjointement organisé une conférence de deux jours sur les Humanités numériques et le Patrimoine réunissant seize intervenants, dont des représentants des deux institutions, mais aussi de partenaires comme l'Observatoire de Paris, l'INHA et la BnF, Peking University ou encore la British Library et University College London (UCL). La conférence s'est conclue par un échange d'invitation entre la directrice et le doyen de la SIM, celle-ci célébrant son 100^e anniversaire en 2020, un an avant les 200 ans de l'École.

De nouvelles perspectives de mobilité ont été explorées : les étudiants du master en technologies numériques appliquées à l'histoire (TNAH) pourront dès avril 2020 y effectuer un stage, dans les mêmes conditions que les archivistes paléographes pour leur stage international.

2. La construction d'un réseau de partenariats de formation en Afrique

Formation en archivistique sur le continent africain, développée par l'École, l'EBAD et l'Université Senghor

Après des premiers rapprochements au cours de l'automne 2018 et avant une adhésion au réseau de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) prévue en 2019, l'École a reçu le vendredi 22 mars 2019 une délégation de l'Université Senghor à Alexandrie en Égypte, institution d'enseignement supérieur et de recherche portée par l'AUF.

Au cours de cette rencontre, un accord-cadre de partenariat a été signé entre les deux institutions. Il permet des échanges universitaires entre élèves, étudiants et professeurs des deux établissements, ainsi que l'organisation de journées d'études et de colloques communs.

Les 1^{er} et 2 juillet 2019, l'École nationale des chartes, l'École des bibliothécaires, archivistes et documentalistes (EBAD, Dakar, Sénégal) et l'Université Senghor (Alexandrie, Égypte), se sont réunies à Alexandrie pour initier la création d'un consortium de formation à la conservation des mémoires et patrimoines écrits en Afrique.

À l'issue de cette rencontre, la « Déclaration d'Alexandrie », document formalisant la création de ce partenariat de formation, a été rédigée et signée par l'EBAD, par l'Université Senghor à Alexandrie et par l'École nationale des chartes.

Cette coopération inter-établissements prend la forme de plusieurs actions, telles que le partage des réseaux de professionnels, d'enseignants et de chercheurs, l'accompagnement proposé pour la construction de parcours

de formation et de recherche auprès d'établissements demandeurs, l'organisation d'actions de formation continue à destination des professionnels des archives, bibliothèques et musées ou encore la construction d'outils numériques.

Une première cartographie des formations initiales et continues en sciences des archives dans les différents africains a également pu être établie – observatoire indispensable au développement d'actions ciblées vers de nouveaux partenaires.



25-28 février : colloque « De la pierre au papier, du papier au numérique : quels moyens de sauvegarde du patrimoine ? »

L'École a été partenaire du colloque « De la pierre au papier, du papier au numérique : quels moyens de sauvegarde du patrimoine ? », organisé par l'Université Senghor à Alexandrie (Égypte).

Les conséquences de la globalisation économique et les aléas d'un terrorisme de plus en plus nihiliste réactualisent les risques de destruction du patrimoine africain et arabe. Un cadre de protection des documents, objets d'art et monuments, insuffisant, ajouté à un potentiel économique encore sous-exploité, peine à préserver le patrimoine et endiguer le pillage patrimonial qui touche les pays du Sud. Face à cette réalité, le numérique peut-il constituer une solution de sauvegarde du patrimoine en péril ?



Visite avec la délégation officielle du Musée national d'Éthiopie

12-13 mars : Michelle Bubenicek accompagne le président de la République en Éthiopie

Michelle Bubenicek, directrice de l'École, a été invitée à rejoindre la délégation présidentielle de la visite d'État en Éthiopie, les 12 et 13 mars 2019, en tant que personnalité de la recherche et de la culture.

Elle est intervenue avec Mekonnen Keffake, directeur de la recherche et de la formation aux Archives et bibliothèque nationales d'Éthiopie (NALA), au sujet de la coopération franco-éthiopienne pour la formation en archivistique, lors de la réunion des opérateurs scientifiques et patrimoniaux éthiopiens et français sur « Les enjeux de l'interaction recherche et patrimoine. Méthode française et enjeux de coopération en Éthiopie ».

L'École des chartes participe depuis septembre 2016 au programme de recherche *Ghebbi*, avec l'EHESS et l'Université PSL, qui vise à porter un diagnostic sur l'état des archives secrètement conservées dans le Vieux Palais de Ménélik à Addis Abeba, et à répondre à des besoins de formations.

Ce projet a permis de réaliser un premier inventaire des archives constituées entre 1890 et 1935 (plus de 2 000 cotes), ainsi que celles produites par l'administration d'occupation italienne entre 1935 et 1941 (700 cotes). Ce dernier chantier a fait l'objet d'un stage à l'étranger par deux élèves de l'École des chartes.

3. La consolidation des partenariats européens de l'École

La visite, en mai 2019, à Pise, d'une délégation de l'École a permis de développer le partenariat de l'établissement avec l'Université (UniPi) et l'École normale supérieure (ENS).

La stratégie européenne de l'École, membre de l'Université PSL, et de son école universitaire de recherche *Translitterae*, a pour ambition de restructurer ses partenariats, autour de pôles interdisciplinaires, avec des institutions dont elle constitue d'ores et déjà un interlocuteur privilégié en raison des spécificités qui sont les siennes, au carrefour des sciences de l'écrit, des études patrimoniales et des humanités numériques – toutes disciplines rarement associées en des parcours communs dans les autres universités.

L'Italie étant la première source de mobilité étudiante de l'École, Pise se présente comme un pôle de partenaires naturel. La Scuola (École normale supérieure), dont le statut de grande école se rapproche de celui de l'École, offre des opportunités de rapprochement notables, à la fois du fait de la qualité de sa formation orientée recherche, mais aussi des relations de longue date entretenues par les enseignants-chercheurs des deux institutions. D'autre part, l'UniPi porte depuis vingt ans un master en humanités numériques dont les quatre parcours recoupent en partie ceux du master « Humanités numériques » de l'École, porté avec *Translitterae*. Enfin, l'UniPi et l'École normale supérieure entretiennent des liens naturels, notamment via leurs étudiants en double inscription.

Ainsi, de nouvelles perspectives de projets tripartites émergent, avec la signature au début de l'année 2019 d'un accord Erasmus avec l'UniPi, afin que les étudiants puissent suivre à la fois des cours du master « Humanités numériques » de l'UniPi et des séminaires de recherche de la Scuola. En outre, un accord-cadre a été signé avec la Scuola, amorçant la discussion sur

un accord de cotutelle doctorale.

L'ENC s'est également engagée cette année avec l'Université et l'École polytechnique fédérale de Lausanne dans une réflexion conjointe sur l'aménagement de passerelles pédagogiques entre les masters en humanités numériques de ces deux établissements et les masters « Technologies numériques appliquées à l'histoire » et « Humanités numériques ». Elle approfondit par ailleurs des liens déjà existants avec des pôles universitaires européens reconnus pour leur expertise dans des domaines de recherche et formation qui sont les siens, dans le but de constituer un réseau multilatéral d'échanges entre étudiants, professeurs et personnels des différents établissements.

4. Les professeurs à l'international



Patrick Arabeyre, professeur d'Histoire du droit civil et du droit canonique

Patrick Arabeyre a apporté sa contribution au colloque de Pavie sur le juriste Jason de Maino, dont on célébrait le 900^e anniversaire de la mort (10 et 11 octobre 2019, Université de Pavie).

Christine Bénévent, professeur d'Histoire du livre et de bibliographie

Christine Bénévent a participé au colloque « Le monde économique et social de l'imprimerie en Italie et en Europe », à l'École française de Rome, les 28 et 29 mai 2019, sur le thème « Érasme sur le marché du livre européen », à l'invitation de Catherine Kikuchi et Angela Nuovo. Elle a donné à l'Université de Liège, à l'invitation d'Annick Delfosse et Laure Fagnard (équipe « Transitions »), le 19 février 2019, une intervention intitulée : « Érasme et ses lettres : de la correspondance à l'œuvre épistolaire ».

Jean-Baptiste Camps, responsable pédagogique de master et maître de conférences

De février à juin 2019, Jean-Baptiste Camps a été accueilli en tant que chercheur résident à l'École française de Rome. Il a dispensé en mai 2019 un cours de philologie computationnelle, intitulé « Filologia computazionale : dall'acquisizione del testo all'analisi », à l'Université G. d'Annunzio de Chieti-Pescara, puis a participé en juin au colloque 'Mare amoroso' organisé par l'Institut de France et l'Université de Vérone sur le thème : « Croisements méditerranéens dans la lyrique romane : Catalogne, Provence, Vénétie, Toscane, Sicile ». Fin mai 2019, il a pris part à la délégation de l'ENC auprès de l'université de Pise et de la Scuola normale superiore, en vue de travailler à l'organisation d'un double diplôme de master en humanités numériques avec

l'université. En juillet 2019, il a été co-responsable, à Leeds, avec Kirsten Wallenwein (Heidelberg) des sessions sur le thème Materiality in Series, à l'*International Medieval Congress*, avec le soutien de SCRIPTA-PSL et du SFB « Materiale Textkulturen ». Il a participé en juillet 2019, à Utrecht, au colloque Digital Humanities 2019, avec Thibault Clérice (responsable pédagogique du master TNAH), Ariane Pinche (ATER), Vincent Jolivet (chef de la mission projets numériques, DRRI), Julien Pilla (développeur, mission projets numériques, DRRI).

Frédéric Duval, professeur de Philologie romane

Frédéric Duval a assuré la présidence de la section « Philologie linguistique et corpus médiévaux » au xxix^e Congrès international de linguistique et de philologie romanes (Université de Copenhague, 1^{er}-6 juillet 2019). Il a reçu Elisa Guadagnini, chercheur au CNR (laboratoire OVI- Firenze) dans le cadre de la préparation d'un ouvrage commun sur la représentation lexicale du théâtre antique en français et italien du Moyen Âge, du 23 septembre au 11 octobre 2019.

Olivier Guyotjeannin, professeur d'Histoire des institutions, diplomatique et archivistique médiévales

Olivier Guyotjeannin a participé en mai 2019 pour le compte de l'Akademie der Wissenschaften in Hamburg, à la commission d'évaluation du projet de recherche *Formulae-Litterae-Chartae* piloté par Philippe Depreux (Univ. Hamburg). Il accueilli le bureau de la Commission internationale de diplomatique à l'ENC le 6 septembre 2019.

Christine Nougaret, professeur émérite

Dans le cadre du projet « Testaments de poilus », Christine Nougaret a animé un atelier de sociolinguistique historique et a fait une communication aux journées d'études « La parole écrite. Des peu-lettrés aux mieux-lettrés » (Université de Sherbrooke, 24-25 janvier 2019).





Ariane Pinche, ATER « Humanités numériques »

Ariane Pinche a été conviée en mars 2019 à Namur et à Louvain pour intervenir à l'occasion du colloque « Les manuscrits hagiographiques du nord de la France et de la Belgique actuelle à la fin du Moyen Âge : fabrication, fonctions et usage ». En juillet, elle a communiqué à Leeds lors d'une session de l'*International Medieval Congress* puis est intervenue lors du colloque Digital Humanities 2019 à Utrecht, lors duquel elle s'est vu décerner avec Jean-Baptiste Camps et Thibault Clérice le prix Fortier.

François Ploton-Nicollet, professeur de Langue et littérature latines et de codicologie



François Ploton-Nicollet a été reçu en 2019 en tant que membre de l'Academia latinitati fovendae (Rome). Il a pris part, pour le CISAM (Centro italiano di studi sull'alto Medioevo, Spolète), à la LXV settimana di studio della Fondazione Centro italiano di studi sull'alto medioevo, « Il gioco nella società e nella cultura dell'alto medioevo » (Spolète, 20-26 avril 2017). Pour l'Istituto internazionale di Studi piceni (Sassoferrato), il a pris part au XXXVII Congresso Internazionale di studi umanistici, (Sassoferrato, Italie, 29 juin–1^{er} juillet 2016). Il entretient des liens réguliers avec l'Accademia Vivarium novum (Frascati), en matière de coopération pédagogique autour de l'enseignement du latin vivant.

Olivier Poncet, professeur d'Histoire des institutions, diplomatique et archivistique modernes



Olivier Poncet a participé en qualité d'expert international à la Commission consultative pour les archives de l'État de Monaco le 22 janvier 2019. Il a, le 1^{er} juin 2019, été reçu à la mairie de Pescina (Italie) et a donné à cette occasion une conférence « Italia e Francia. Due paesi fatti l'uno per l'altro ». Il a été invité à donner deux conférences à l'université Péter-Pázmány de Budapest, les 14 et 15 novembre 2019, respectivement intitulées : « Gallicanism : a peculiar way for the relations between Church and State in early-modern Europe ? » et « Past, present and future of French research on the papacy ». Invité à Tokyo du 3 au 10 décembre 2019, il a donné une conférence intitulée « Former des archivistes en France, hier, aujourd'hui, demain », organisée par le département des sciences archivistiques, à l'Université de Gakushuin, avec la Société des diplômés de la Faculté des Lettres, soutenue par le Cabinet ministériel du gouvernement japonais, les Archives nationales du Japon et la Société

savante d'archivistique du Japon. Le 8 décembre, il a donné une conférence intitulée « Frédéric Joüon des Longrais, un passeur de diplomatique au Japon », avec le soutien de la Japan Society for Promotion of Sciences, à l'Université de Musashi. Il a été reçu auprès du directeur scientifique français de la Maison franco-japonaise et par le Président des Archives nationales du Japon.

Nathan Schlanger, professeur d'Archéologie



Dans le cadre du projet « Art and archaeology », (« The powers of the invisible »), avec l'Université de Kyoto, les services culturels de la ville d'Osaka et le financement de la fondation Toshiba, Nathan Schlanger a participé à une réunion du projet à Osaka et Nara fin février 2019. Il a accueilli les membres du projet à l'École des chartes et au château de Bonaguil, fin août 2019. Dans le cadre du projet « Interarq- Archaeology and interdisciplinarity » de l'Université de Barcelone, financé par les programmes d'excellence du ministère de l'économie espagnole, Nathan Schlanger a participé à l'atelier et au colloque « Archaeology and interdisciplinarity: archaeological and historical research on interdisciplinarity in the history of archaeology (19th and 20th centuries) », à Barcelone, en juin 2019.

Marc Smith, professeur de Paléographie



En 2019, Marc Smith a poursuivi sa collaboration au projet international Making & Knowing, de Columbia University (étude et édition multimédia du manuscrit BnF fr. 640). Il a fait plusieurs séjours de recherche liés au projet qu'il mène concernant les Livres d'écriture, à Milan, en mars, à l'Université d'Umea en Suède en avril, puis à l'Université d'Oxford, en juin à Londres et Cambridge. Il a participé en tant que responsable de session et communicant à l'*International Medieval Conference* de Leeds en juillet. Il a donné en octobre une communication à Ravenne, sur invitation de l'université de Bologne. Il a participé à plusieurs conférences et séminaires : en avril à Umea (Suède), en mai au Montreux Business Club, en novembre à l'Institut de Norvège à Paris. Il est intervenu en juin à deux sessions de l'International Itinerant Palaeography School à Venise et à Naples. Il était présent lors de diverses rencontres académiques : celle en janvier de l'University College London (Scripta PSL) puis la rencontre organisée en septembre par PSL *Ecologies of writing* ; en mars à la Staatsbibliothek de Berlin à l'occasion du conseil des Handschriftenzentren ; en mars à l'Université de Cassino (représentation à un doctorat honoris causa) ; en juin à King's College London pour un atelier dédié aux humanités numériques ; en septembre à

Columbia University New York pour une rencontre liée au projet Making & Knowing ; en septembre à l'Université de Florence pour la réunion du bureau du Comité international de paléographie latine ; en octobre à Gaeta et à l'Université de Cassino, en tant que membre de jury du concours des jeunes chercheurs. Il est intervenu le 15 octobre lors du colloque conjoint Université de Wuhan – ENC, intitulé « Patrimoine et Humanités numériques ». En tant qu'expert, il est intervenu dans le cadre de l'analyse et de la restauration numérique d'inscriptions de peintures flamandes, principalement de Jan van Eyck – le diptyque de New York (Metropolitan) et retable de l'Agneau mystique de Gand ; il a été sollicité pour produire une expertise d'écriture dans le cadre d'un procès devant la Cour suprême de l'État de New York.

Édouard Vasseur, *professeur d'Histoire des institutions, diplomatique et archivistique contemporaines*

Édouard Vasseur est intervenu lors du colloque « Patrimoine et Humanités numériques » coorganisé par l'École nationale des chartes et l'Université de Wuhan du 16 au 17 octobre 2019. Il a participé au séminaire du consortium « Afrique et Archives » du 21 au 23 octobre, à l'École nationale des chartes.



Conférence « Mazurini l'Italien », donnée le 9 octobre 2018 à l'École, par Olivier Poncet et Yves-Marie Baré © ENC

LA RECHERCHE



1. L'École des chartes, nouveau membre de la Fondation des sciences du patrimoine

L'École des chartes intègre la Fondation des sciences du patrimoine, aux côtés de nombreuses institutions, telles que la BnF, les Archives nationales, le musée du Louvre ou l'INP, à compter du 1^{er} janvier 2020.

Au sein de l'écosystème de recherche unique en France que constitue la Fondation des sciences du patrimoine, l'École nationale des chartes entend apporter son expertise en matière de formation et de recherche, tant dans le domaine de la compréhension et de l'étude des objets du patrimoine écrit qu'en matière de traitement, de visualisation et de fouille de données. En outre, elle inscrit de cette façon l'un de ses axes majeurs de recherche, autour de la patrimonialisation des fonds et collections, écrits, visuels, audiovisuels, dans le cadre privilégié que constitue en ce domaine la Fondation, et dans la perspective d'une ouverture à l'international qui figure parmi les priorités stratégiques qu'elle s'est fixées.

Dans plusieurs des projets qu'elle mène avec ses partenaires, l'École nationale des chartes a d'ores et déjà mobilisé des compétences interdisciplinaires au profit d'une approche renouvelée des sources, dans l'optique de confronter la documentation traditionnelle, notamment les sources écrites ou visuelles inédites, avec les apports des sciences du patrimoine sur la matérialité des objets. Ces liens interdisciplinaires trouveront à se renforcer et à trouver de nouveaux développements dans le cadre de la Fondation des sciences du patrimoine.



2. L'École remporte le prix Fortier de la Digital Humanities Conference 2019

Jean-Baptiste Camps et Thibault Clérice, responsables pédagogiques des masters « Humanités numériques » et « Technologies numériques appliquées à l'histoire », et Ariane Pinche (ATER) ont remporté le prix Fortier de la Digital Humanities Conference 2019 (DH2019), événement de référence mondiale en humanités numériques, qui récompense chaque année un article de jeunes chercheurs.

L'article récompensé porte sur les hypothèses de Meyer et l'attribution automatique d'œuvres anonymes dans les légendiers en ancien français. Il est intitulé « Stylometry for Noisy Medieval Data: Evaluating Paul Meyer's Hagiographic Hypothesis ». Il sera prochainement publié dans *Digital Scholarship in the Humanities*, revue de référence en humanités numériques.

3. Les projets numériques à l'École

17 juin 2019 : journée d'initiation à la lemmatisation des textes médiévaux, consortium COSME, Paris

TAL, Pyrrha. À l'invitation du consortium COSME, l'École des chartes a présenté ses méthodes et outils pour le traitement automatique des textes médiévaux : en particulier les modèles Pie entraînés pour la lemmatisation du latin et de l'ancien français (Deucalion, <https://dev.chartes.psl.eu/deucalion/models/lasla/>), ainsi que Pyrrha (<https://dh.chartes.psl.eu/pyrrha/>) l'application de post-correction collaborative des corpus lemmatisés développée à l'École des chartes. Ces développements soutiennent différents partenariats et pro-

grammes de recherche tel qu'OMÉLiE (Outils et méthodes pour l'édition linguistique enrichie) portés par les chercheurs du Centre Jean-Mabillon.

11 juillet 2019, conférence DH2019, Utrecht

Référentiels, DicoTopo. En partenariat avec le CTHS et les Archives nationales, la mission projets numériques de l'École des chartes a développé l'application DicoTopo (<https://dicotopo.cths.fr/>), donnant un accès géolocalisé au million de toponymes compilés depuis plus d'un siècle dans les différents tomes du *Dictionnaire topographique de la France*. L'application a fait l'objet d'une présentation à la conférence DH2019 avant d'être mise en ligne en septembre. Adossée à une API, elle entend favoriser le réemploi de cette donnée de référence : des collaborations en cours avec la BnF et les Archives nationales notamment, visent à améliorer le liage du référentiel qui devrait intégrer les ressources de Pelagios (<https://pelagios.org/>) courant 2020.

15 et 16 juillet 2019, atelier « Textes et APIs », Hambourg

Édition numérique, DTS. Avec le soutien du dispositif Procope favorisant la coopération scientifique entre équipes de recherche françaises et allemandes, l'École des chartes a organisé avec l'Université de Hambourg un atelier intitulé « Textes et APIs ». Suite à la publication du « *First Public Working Draft* » de l'API DTS (*Distributed Text Services* : <https://distributed-text-services.github.io/specifications/>) et à sa présentation à la conférence TEI2018 de Tokyo, l'objectif était de réunir les équipes européennes spécialisées dans

l'édition et le partage de corpus textuels. L'atelier a été l'occasion de présenter les différentes initiatives d'implémentation de l'API, de réfléchir aux collaborations nécessaires et ainsi de renforcer les liens d'une communauté soucieuse de partager les ressources produites par et pour ses chercheurs. Cet atelier préfigure le rapprochement institutionnel entre l'École de chartes et l'Université de Hambourg sur les méthodes de la philologie numérique.



Journée d'étude de l'Ademec le 11 décembre à la Bibliothèque François-Mitterrand © Ademec

Les jeunes chercheurs à l'École des chartes

Deux journées d'études destinées aux jeunes chercheurs ont été organisées en 2019.

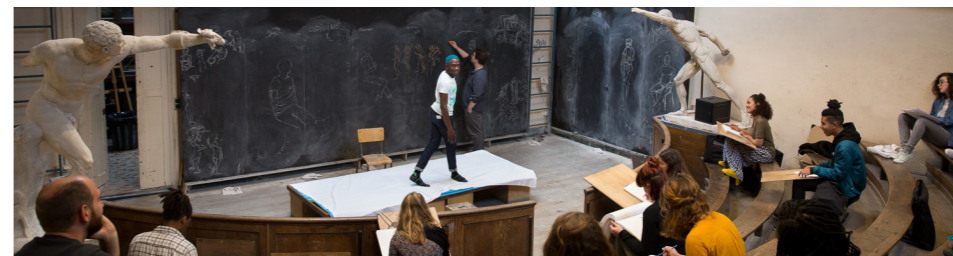
20-21 mai : journée d'étude des jeunes chercheurs autour du thème « Comment les sciences humaines et sociales abordent le rapport entre continuité et rupture ? »

L'association *Chroniques chartistes* et les doctorants du Centre Jean-Mabillon de l'École des chartes et de l'école doctorale de l'EPHE ont organisé deux journées d'étude interdisciplinaires intitulées « Tradition, transition, innovation. Comment les sciences humaines et sociales abordent le rapport entre continuité et rupture ».

11 décembre : journée d'étude de l'Ademec autour du thème « Intelligence artificielle et institutions patrimoniales »

L'Association des diplômés et des étudiants de master de l'École nationale des chartes (Ademec) a organisé à la Bibliothèque François-Mitterrand, avec le soutien de l'École et de la Bibliothèque nationale de France, une journée d'étude intitulée « Intelligence artificielle et institutions patrimoniales : enjeux, défis et opportunités ».

Cette journée d'étude avait pour objectif de donner des clés de compréhension pour mieux cerner les enjeux qui entourent l'intelligence artificielle. Elle a été l'occasion d'en comprendre les usages et d'anticiper ses atouts pour les institutions patrimoniales.



Cours à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris © Anthony Micalléf

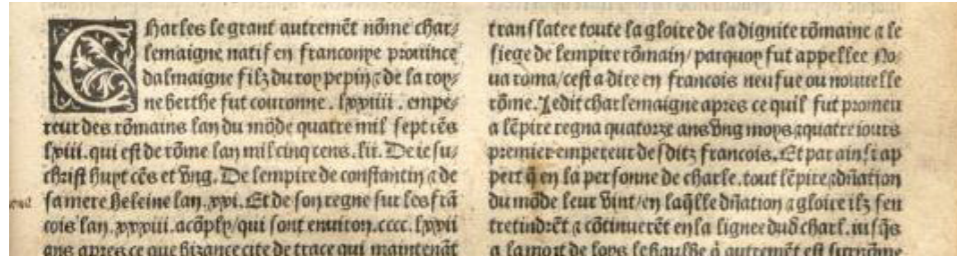
Le programme Histoire de la pédagogie de la création artistique

Au cours de l'année 2019 le programme Histoire de la pédagogie de la création artistique a connu un renforcement de ses partenariats. Ceci s'est concrétisé, le 15 mars, par une forte participation au séminaire « Réformer les écoles d'art » de l'EUR Artec.

Pendant l'été, un étudiant de l'École a été employé sur une mission de topographie des fonds audiovisuels de l'ENSAD en vue de la mise en œuvre d'un plan de numérisation de collections. Les résultats ont été présentés dans un atelier thématique le 13 décembre. Il s'inscrivait dans le cadre d'une journée d'étude, intitulée « Pédagogie alternative / Alternatives pédagogiques : histoires, sources et patrimoines » au cours de laquelle Chantal Küng, enseignante à Zürich, a présenté ses travaux de recherche et d'entretiens filmés autour de Doris Stauffer. Cette journée a également marqué le début d'une collaboration à plus long terme avec le CNRS-Centre Georges Chevrier. Alice Thomine-Berrada, conservatrice de la Bibliothèque de l'École nationale supérieure des beaux-arts a rejoint l'équipe d'animation du programme.

Au sein de l'École, et en lien avec les réflexions sur un programme gradué en Arts, la direction de la recherche a suggéré deux thèmes au service de la formation continue : « Archives d'artistes : de la conservation à la valorisation », « Médiation du patrimoine par le spectacle vivant ». La première d'entre elles s'est tenue en novembre avec une affluence notable.

Afin de communiquer autour de ses activités, le programme HPCA a ouvert un carnet de recherches consultable sur la plateforme hypothèses à l'adresse : <https://hpca.hypotheses.org/>.



Iconographie illustrant l'incunable *Mer des histoires* publié en 1488. Source : Wikipédia

Mer des histoires, de l'OCR à l'édition numérique

Porté par Frédéric Duval, directeur d'études à l'École des chartes et directeur du Centre Jean-Mabillon, ce projet a pour but d'établir une édition numérique en XML-TEI de la *Mer des histoires*, une histoire universelle encyclopédique publiée en 1488. L'opération vise à partir d'un OCR (reconnaissance optique de caractères) à expérimenter une chaîne de traitement éditoriale.

Le projet *Mer des histoires* permettra ainsi d'avoir pour la première fois accès à un texte très long (1200 p. *in folio*) et très diffusé (29 éditions jusqu'en 1550), grâce à l'OCR. La validation du protocole mis en place va permettre de le dupliquer et de donner accès à des textes trop longs pour être édités par transcriptions manuelles, notamment des textes encyclopédiques. La transmission et la construction des connaissances à la fin du xv^e s. et au début du xvi^e s. pourront être ainsi mieux appréhendées.

Ce projet a été mené grâce au soutien du LabEx HASTEC, et en partenariat avec l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT-CNRS) et le laboratoire Savoirs et pratiques du Moyen-Âge au xix^e siècle (SAPRAT-EPHE).

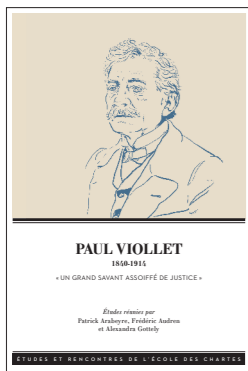


LES ÉDITIONS

1. L'actualité éditoriale de l'École

Le catalogue des éditions de l'ENC, constitué de publications scientifiques de haut niveau, s'enrichit d'une dizaine de nouveautés par an. Cette année, le rythme a été maintenu avec la parution de huit titres reflétant la diversité des domaines d'étude de l'École. Ont ainsi pris rang dans les collections :

- des éditions de sources constituant des outils de travail essentiels et offrant un riche matériau aux chercheurs de différentes spécialités, avec : dans la collection *Études et rencontres de l'École des chartes* (EREC), le dernier volet des comptes médiévaux des consuls de Montferrand ; dans la collection *Mémoires et documents de l'École des chartes* (MDEC), une édition des principaux textes réglementaires de l'Opéra de Paris ;
- des livres collectifs issus d'actes de colloque ou de journées d'études : trois ouvrages apportant une contribution essentielle à l'étude des liens entre pouvoir et écrit en Europe du Moyen Âge au XVII^e siècle ; un volume consacré à la figure de Paul Viollet (1840-1914), offrant des regards croisés sur un personnage complexe, à la fois chartiste, historien du droit, bibliothécaire et homme engagé dans les combats de son temps et ouvrant de riches aperçus sur le contexte intellectuel de la fin du XIX^e siècle ; une étude de la déclaration de revenus, depuis ses premières applications en France au XVIII^e siècle jusqu'à l'actualité la plus récente.



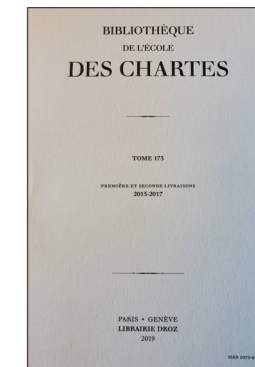
Paul Viollet. Un grand savant assoiffé de justice, par Patrick Arabeyre, Frédéric Audren et Alexandra Gottely, volume 56 de la collection *Études et rencontres*



Déclarez vos revenus ! Histoire et imaginaire d'un instrument fiscal (XVIII^e-XXI^e siècle), par Olivier Poncet et Katia Weidenfeld (dir.), volume 57 de la collection *Études et rencontres*

2. Un nouveau partenariat avec la SEC pour la publication de la *Bibliothèque de l'École des chartes*

2019 a vu la mise en place d'un partenariat entre les éditions et la Société de l'École des chartes (SEC) pour publier de façon conjointe la revue *Bibliothèque de l'École des chartes*. Éditée depuis 1840 par la SEC, la revue est largement reconnue au sein de la communauté scientifique et constitue une marque forte et un vecteur essentiel pour diffuser les travaux de recherche dans les domaines de spécialité de l'École. En s'appuyant sur les compétences techniques des éditions, ce partenariat vise à répondre à plusieurs objectifs que la revue s'est fixés (maintien d'un rythme de parution régulier ; consolidation du processus de production en lien avec les enjeux actuels de la diffusion multi-supports). Les éditions ont ainsi apporté, dès cette année, un appui aux tâches de secrétariat de rédaction et contribué, en lien étroit avec le directeur de la publication, au suivi éditorial du numéro 173, paru au mois de décembre.



Tome 173 de la *Bibliothèque de l'École des chartes*

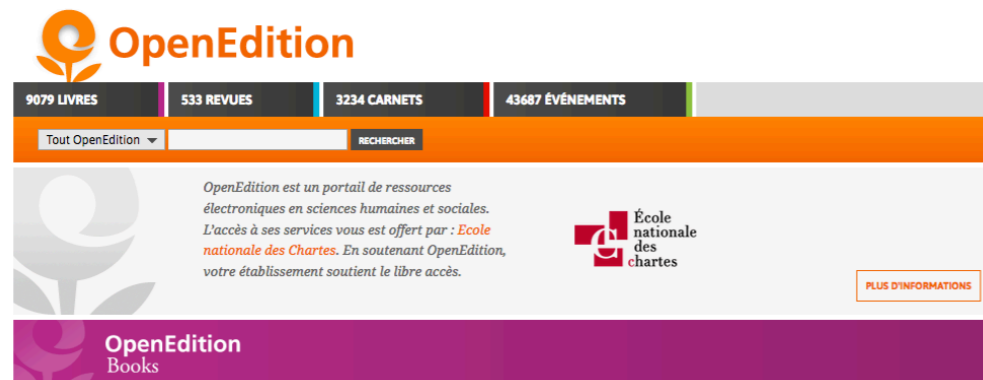
3. Les éditions de l'École et du CTHS présentes en ligne et sur les salons

Cette année encore, la production éditoriale de l'École a été mise en avant à l'occasion de diverses manifestations. Nouveautés et titres du fonds ont ainsi été exposés lors de salons et congrès disciplinaires, en partenariat avec le CTHS et FMSH-Diffusion : *International Medieval Congress* (Leeds, du 1^{er} au 4 juillet 2019) ; *Rendez-vous de l'histoire* (Blois, du 9 au 13 octobre 2019), *Salon du livre de Paris* (du 15 au 18 mars 2019) ; *Festival d'histoire de l'art* (Fontainebleau, du 7 au 9 juin 2019).



Vue sur le stand de l'École (à droite) lors de l'International Medieval Congress à Leeds

La visibilité de la production éditoriale passe désormais également par la publication en ligne : grâce au partenariat avec la plateforme OpenEdition, inauguré fin 2018, les contenus de la collection *Études et rencontres de l'École des chartes* sont aujourd'hui accessibles sur le web (jusqu'au n°41) et ont connu, en 2019, une diffusion jamais atteinte (5 000 visites par mois en moyenne). Les éditions souhaitent poursuivre le développement du numérique et ont déposé en 2019 une nouvelle demande auprès d'OpenEdition pour la création d'une collection exclusivement numérique permettant de valoriser les travaux de jeunes chercheurs.



Présence de l'École sur la plateforme OpenEdition

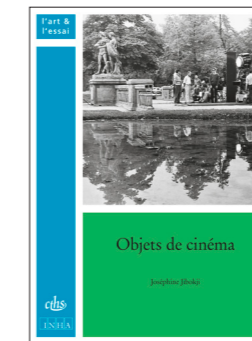
4. L'actualité éditoriale du CTHS

L'année 2019 a été marquée par une augmentation du nombre de titres publiés, un accroissement des ventes et plusieurs temps forts. D'une part, le CTHS a noué un partenariat avec le Ministère de l'Europe et des affaires étrangères : la collection « Diplomatie et histoire » fait désormais l'objet d'une coédition portée par les deux institutions. D'autre part, l'élection du délégué général du CTHS comme trésorier de l'AFPU-Diffusion a renforcé le poids du Comité au sein de la structure de diffusion. Enfin, fidèle à sa volonté de soutenir les jeunes chercheurs, l'institut a publié trois thèses en 2019, après un important travail de réécriture :

- *Du livre à la finance. Crédit et discrédit de la librairie parisienne* de Viera Rebolledo-Dhuin
- *Objets de cinéma. De Marienbad à Fantômas* de Joséphine Jibokji
- *Lumières publicitaires. Paris, Londres, New-York* de Stéphanie Le Gallic



Du livre à la finance. Crédit et discrédit de la librairie parisienne, par Viera Rebolledo-Dhuin



Objets de cinéma. De Marienbad à Fantômas, par Joséphine Jibokji



Lumières publicitaires. Paris, Londres, New-York, par Stéphanie Le Gallic



LA BIBLIOTHÈQUE

1. La réouverture de la bibliothèque à ses lecteurs

Après une période de fermeture pour travaux au second semestre 2018, la bibliothèque a réouvert au public le 28 janvier 2019. La remise en état du bâtiment à la suite de l'inondation de mai 2017 s'est accompagnée du transfert de la moitié des collections au Centre technique du livre et de l'enseignement supérieur (CTLes). L'équipe de la bibliothèque a donc consacré les premières semaines de l'année à remettre en place les ouvrages sur les rayonnages. À partir de février, le retour à des conditions normales de fonctionnement a permis de retrouver le taux antérieur de fréquentation du public et de reprendre le rythme habituel des activités.

Ainsi, en matière d'enrichissement des collections, les acquisitions d'ouvrages imprimés ont retrouvé leur niveau précédent avec 1 153 volumes achetés et 158 volumes reçus en don ponctuel et par voie d'échange. Surtout, la bibliothèque s'est enrichie de deux dons conséquents, le premier proposé par les éditions Gallimard (ouvrages majoritairement issus de la collection *Folio histoire*) et le second, par M. Didier Ozanam, directeur honoraire de la Casa de Velázquez et spécialiste du XVIII^e siècle espagnol. Les abonnements de périodiques ont été reconduits et augmentés de cinq nouveaux titres. De même, les abonnements aux ressources électroniques ont été maintenus et un certain nombre de difficultés techniques d'accès ont pu être résolues.

En parallèle, la bibliothèque a procédé en juin au versement de 148 titres de périodiques au CTLes, retenus en fonction de leur disponibilité en ligne ou à la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art. Ce versement avait pour objectif de libérer des espaces sur les rayonnages et de rendre possible l'accroissement des collections. Il a donc été suivi début septembre par un important chantier collectif de refoulement des collections de périodiques, complété ultérieurement par la mise à jour de la signalétique et des localisations dans le catalogue.

Dans le domaine de la conservation, la bibliothèque a poursuivi la remise en état des ouvrages endommagés par l'inondation : les ouvrages du fonds courant ont fait l'objet de réparations internes et de trains de reliure spécifiques confiés aux prestataires habituels, tandis que la restauration de 14 volumes du fonds ancien a été confiée à l'atelier Coralie Barbe. Un nouveau marché de reliure a par ailleurs été publié à l'automne, pour une entrée en vigueur début 2020.

Enfin, le conseil de la documentation, qui s'était réuni pour la dernière en fois en 2017, a pu être convoqué de nouveau en mai 2019, dans une composition élargie de manière à permettre une représentativité plus grande des communautés de l'École et des bibliothèques partenaires. Créé en avril 2012, ce conseil examine les questions relatives à la politique documentaire, au règlement de la bibliothèque, aux services aux lecteurs et à la coopération documentaire avec d'autres établissements.

2. Une nouvelle dynamique de valorisation et de soutien à la recherche

L'année 2019 a vu s'affirmer l'implication de la bibliothèque dans des actions de valorisation de collections et des travaux de recherche de l'École, à travers des liens renforcés avec les autres composantes de l'École.

La valorisation des collections

Ainsi, avec le concours des professeurs d'histoire du livre, une réflexion a été initiée pour proposer aux mécènes engagés dans l'opération « Sauvez nos reliures » de soutenir l'achat de livres en antiquariat et leur éventuelle restauration. Cette nouvelle formule a été présentée lors de la soirée annuelle des mécènes organisée le 14 février, en présence des ateliers de restauration.

Plusieurs élèves et étudiants se sont par ailleurs constitués en groupe-projet afin de proposer des actions de valorisation des ouvrages de la bibliothèque. Cette collaboration s'est concrétisée à travers l'organisation des journées européennes du patrimoine les 21 et 22 septembre, auxquelles la bibliothèque participait pour la première fois depuis sa réouverture sur le site Richelieu. La présence des élèves et des étudiants aux côtés des bibliothécaires a notamment permis de compléter les visites guidées par des présentations d'ouvrages dans la Rotonde Henri-Jean Martin, présentations qui sont depuis reprises en ligne sous la forme de billets publiés sur le carnet de recherches « Chroniques chartistes ».

En décembre, à l'occasion de plusieurs événements parisiens organisés autour de la marquise Arconati Visconti, la bibliothèque a exposé en salle de lecture une sélection des ouvrages donnés par la marquise, avec l'aide de Mme Thérèse Charmasson, conservateur en chef honoraire du patrimoine. Une exposition virtuelle est également prévue, pour mettre en valeur ce don et sa complémentarité avec les collections de la marquise conservées par la bibliothèque de l'École normale supérieure et de la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne.

Enfin, dans la perspective de futures opérations de valorisation, la bibliothèque a fait la démarche d'adhérer au réseau CALAMES pour le catalogage des manuscrits et fonds d'archives. Les premiers enrichissements du catalogue sont prévus pour 2020, afin de signaler les fonds de sociétés savantes en concertation avec le CTHS.



Sélection d'ouvrages donnés par la marquise à la bibliothèque de l'École, présentés au cours de l'année 2019 dans ses murs

La valorisation des thèses d'École

Après la numérisation de l'ensemble des *Positions des thèses* en 2018, la bibliothèque a poursuivi en 2019 une campagne active de valorisation des thèses des archivistes paléographes qui s'est traduite en premier lieu par la mise en place d'une procédure de dépôt électronique. Ce dépôt a été envisagé en étroite collaboration avec la direction des études et les Archives nationales, et une charte de diffusion électronique a été validée par le conseil scientifique de l'École à l'été 2019. Des temps de présentation et de formation ont été proposés aux élèves de troisième et quatrième année et seront à l'avenir systématisés pour les accompagner dans ces nouvelles démarches.

Parallèlement, la bibliothèque a mené un vaste chantier collectif autour de la numérisation des thèses. En premier lieu, l'équipe s'est mobilisée pour enrichir le catalogue du Système universitaire de documentation (SUDOC), ainsi que les données d'autorités du référentiel IdRef (Identifiants et référentiels pour l'enseignement supérieur et la recherche), grâce à une opération de catalogage rétrospectif d'envergure concernant les thèses de 1961 à 1986. Grâce à un financement de l'Université PSL, plus de 355 thèses toute période confondue ont pu être numérisées, et notamment les plus anciennes conservées aux Archives nationales, pour lesquelles un travail de consolidation, voire de restauration pour certaines thèses emblématiques, a été conduit par la restauratrice de la bibliothèque. L'équipe de la bibliothèque a par ailleurs œuvré à préparer les récolements et trains de reliure avec l'aimable concours des équipes du département des Archives privées des Archives nationales. Afin de poursuivre ce projet, de nouvelles campagnes de collecte ont été engagées auprès des auteurs pour recueillir leurs autorisations, mais aussi auprès des institutions pour chercher à identifier les thèses anciennes qui ne sont pas conservées aux Archives nationales.

La création d'un portail HAL-ENC

En 2019, la bibliothèque s'est également investie dans la valorisation des travaux de recherche de sa communauté scientifique à travers la création d'un portail institutionnel dans l'archive ouverte nationale HAL, où les chercheurs de l'École seront invités à signaler et à déposer leurs publications scientifiques. Deux personnes de l'équipe sont désormais impliquées dans l'administration de ce portail en collaboration avec une personne de la direction de la Recherche. Après une formation préalable en début d'été, le deuxième semestre de l'année a été consacré à l'enrichissement du portail en vue de son ouverture officielle début 2020. À cette fin, les trois administrateurs du portail ont participé pour la première fois en octobre à l'Open Access Week (semaine internationale en faveur du libre accès aux publications scientifiques) sous la forme d'ateliers d'accompagnement au dépôt. Un chantier d'enrichissement rétrospectif grâce aux bibliographies communiquées par les enseignants de l'École a permis d'enregistrer dans HAL plusieurs centaines de références (près de 300) avant l'ouverture du portail.



Portail HAL de l'École nationale des chartes

LES SERVICES SUPPORT ET LES MOYENS DE L'ÉTABLISSEMENT

1. Le lancement du processus d'accession aux responsabilités et compétences élargies

Le conseil d'administration, dans sa séance du 10 décembre 2019, a approuvé une première délibération de principe visant à lancer de façon formelle le processus d'accession aux responsabilités et compétences élargies pour l'École nationale des chartes.

Le passage aux responsabilités et compétences élargies (RCE) suppose de franchir plusieurs étapes, parmi lesquelles un audit sur place de l'inspection qui doit valider le niveau de préparation technique de l'établissement. En effet, pour envisager ce passage aux RCE dans de bonnes conditions, l'École doit en particulier améliorer ses capacités de pilotage et de contrôle de sa masse salariale.

Pour mémoire, la masse salariale de l'École ne représente aujourd'hui que 44 % de ses dépenses, contre 51 % pour les dépenses de fonctionnement et 4 % pour l'équipement. En intégrant la masse salariale gérée par l'État (environ 6,5 M€), la masse salariale représente 80 % des dépenses de l'École (environ 8 M€ sur 10 M€ de budget total).

Si son niveau de préparation est jugé suffisant par l'Inspection, un passage aux responsabilités et compétences élargies pourrait être envisagé pour le 1^{er} janvier 2021.

2. La mise en place du compte personnel de formation pour les personnels de l'École

Le compte personnel de formation (CPF) permet à un agent public d'accéder à toute action de formation, en dehors de celles liées directement aux fonctions exercées, ayant pour objet l'acquisition d'un diplôme, d'un titre, d'un certificat de qualification professionnelle ou le développement des compétences nécessaires à la mise en œuvre de son projet d'évolution professionnelle. Ce projet peut s'inscrire dans le cadre de la préparation d'une future mobilité, d'une promotion ou d'une reconversion professionnelle.

L'ensemble des agents titulaires et contractuels, administratifs, techniques, enseignants-chercheurs et enseignants, dont l'École nationale des chartes est l'employeur principal, peut bénéficier de ce dispositif.

Le conseil d'administration de l'établissement, dans sa séance du 10 décembre 2019, a approuvé les modalités de mobilisation de leur CPF par les agents. Ces modalités prévoient notamment un cofinancement des actions de formation par l'École, à l'issue d'un processus de sélection piloté par une commission d'attribution réunissant des représentants de l'administration et des personnels.

3. Le déploiement d'un nouveau progiciel de gestion de scolarité : l'ERP Helisa

L'École a fait le choix d'adhérer à la plateforme de services ERP Helisa (logiciel de scolarité), qui a été déployée dans plusieurs établissements de PSL, à compter de la rentrée 2019.

La mise en place de ce nouvel outil très attendu par les équipes de la direction des études a été assurée par la direction des systèmes d'information de PSL, avec l'appui du centre de ressources informatiques de l'École.

Helisa sera utilisée pour gérer les inscriptions, les emplois du temps, ainsi que les salles d'enseignement et de réunion concernant tant le diplôme d'archiviste paléographe que les diplômes de masters.

RETROUVEZ L'ÉCOLE SUR INSTAGRAM

Déjà présente sur Facebook, Twitter, LinkedIn et YouTube, l'École dispose désormais d'un compte Instagram, avec lequel il est possible de suivre la vie de l'établissement en images.

<https://www.instagram.com/ecoledeschartes/>

Stages des élèves à l'étranger, livres en cours de restauration, conférences et autres événements... Plusieurs aspects de la vie de l'École sont régulièrement présentés sur Instagram, réseau social permettant le partage de photos et de vidéos.





ANNEXES

Publications de l'École

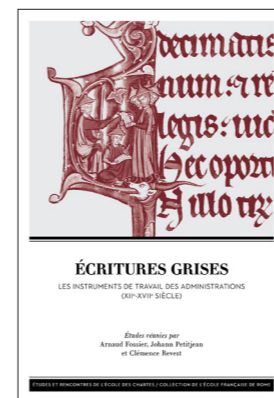
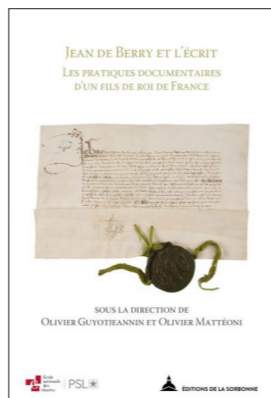


R. Anthony Lodge (éd.)
Les comptes des consuls de Montferrand (1378-1385)
Études et rencontre, n°53, 600 p.

Olivier Guyotjeannin
Olivier Mattéoni (dir.)

Jean de Berry et l'écrit
Les pratiques documentaires
d'un fils de roi de France

Études et rencontre, n°54, 320 p.
(coéd. avec les éditions de la Sorbonne)



Arnaud Fossier, Johann Petitjean
Clémence Revest (dir.)

Écritures grises
Les instruments de travail des administrations (XII^e-XVII^e siècle)

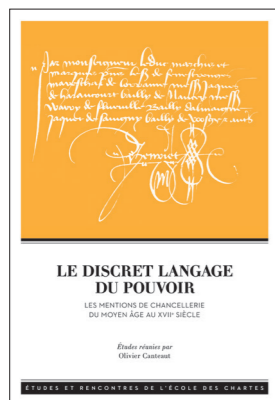
Études et rencontre, n°58, 668 p.
(coéd. avec l'EFR)



Olivier Poncet
Katia Weidenfeld (dir.)

Déclarez vos revenus !
Histoire et imaginaire d'un instrument fiscal
(XVIII^e-XXI^e siècle)

Études et rencontre, n°57, 336 p.

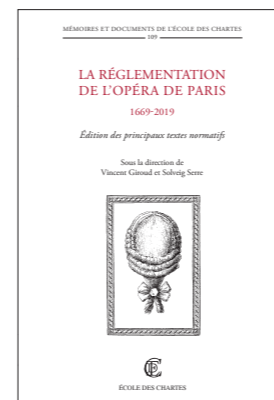
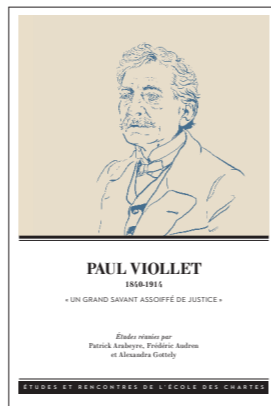


Olivier Canteaut (dir.)
Le discret langage du pouvoir
Les mentions de chancellerie du Moyen Âge
au XVII^e siècle

Études et rencontre, n°55, 712 p.

Patrick Arabeyre, Frédéric Audren
Alexandra Gottely (dir.)
Paul Viollet (1840-1914)

« Un grand savant assoiffé de justice »
Études et rencontre, n°56, 168 p.



Vincent Giroud et Solveig Serre (dir.)

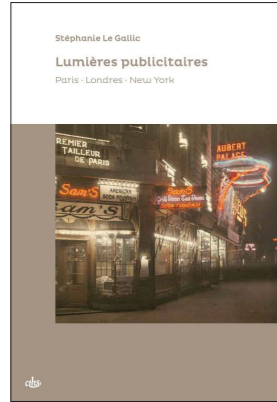
La réglementation de l'opéra de Paris (1669-2019)
Édition des principaux textes normatifs

Mémoire et document, n°109, 480 p.



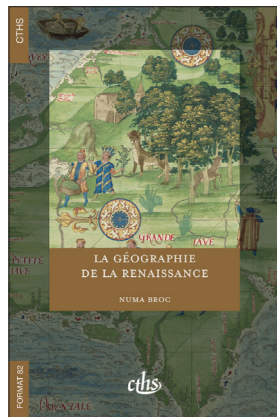
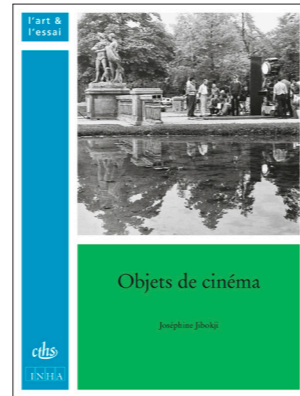
Positions des thèses
soutenues par les élèves
de la promotion 2019

Publications du CTHS



Stéphanie Le Gallic
Lumières publicitaires
Paris, Londres, New-York
Histoire, n°62, 384 p.

Joséphine Jibokji
Objets de cinéma
De Marienbad à Fantômas
L'Art et l'Essai, n°20, 352 p.
(coéd. avec l'INHA)



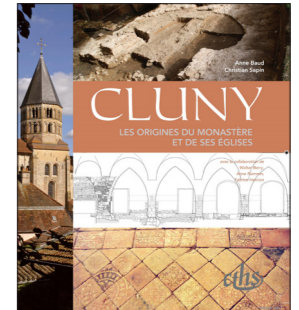
Numa Broc
La géographie de la Renaissance
Format, n°82, 440 p.

Pierre-Henri Billy
Sébastien Nadiras
Les noms de lieux et de personnes en France
Guide bibliographique
Orientations et méthodes, n°33, 776 p.
(coéd. avec les Archives nationales)

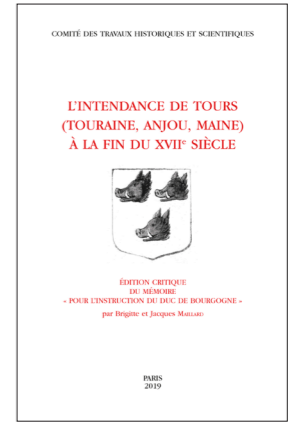


Jean-Marie Palayret,
Isabelle Richefort
Dieter Schlenker (dir.)
Histoire de la construction européenne (1957-2015)
Sources et itinéraires de recherche croisés
Diplomatie et histoire, n°22, 224 p.

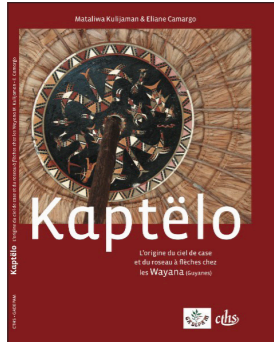
Christian Sapin, Anne Baud
Cluny
Les origines du monastère et de ses églises
Archéologie et histoire de l'art
n°35, 224 p.



Viera Rebolledo-Dhuin
Du livre à la finance
Crédit et discrédit de la librairie parisienne au XIX^e siècle
Histoire, n°63, 384 p.



Brigitte Maillard
Jacques Maillard (éd.)
L'Intendance de Tours à la fin du XVII^e siècle
(Touraine, Anjou, Maine)
Documents inédits sur l'histoire de France, n°79, 776 p.



Eliane Camargo, Mataliwa Kulijaman

Kaptëlo. L'origine du ciel de case et du roseau à flèches chez les Wayana (Guyanes)

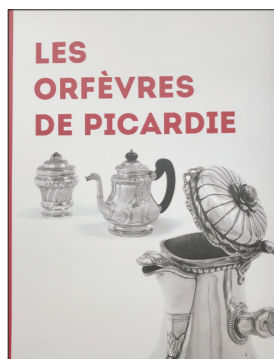
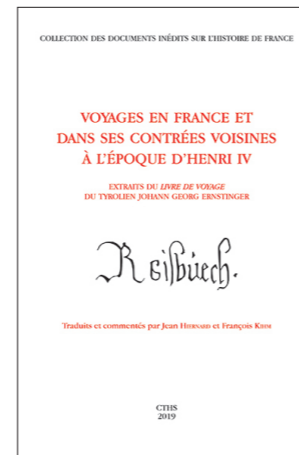
112 p.

Jean Hiernard, François Kihm (trad. et éd.),

Voyages en France et dans ses contrées voisines à l'époque d'Henri IV

Extraits du Livre de voyage du Tyrolien Johann Georg Ernstinger

352 p.



Martine Plouvier

avec la participation d'Arnaud de Chassey

Les orfèvres de Picardie.

La monnaie d'Amiens

Éd. AGIR-Pic (CTHS, diffuseur), 766 p.

Publications électroniques (2019)

- Nicole Lemaitre (dir.), *Des routes et des hommes : la construction des échanges par les itinéraires et les transports*
- Daniel Le Blévec (dir.), *Monastères et couvents de montagne : circulation, réseaux, influences au Moyen Âge*
- Marianne Besseyre, Pierre-Yves Le Pogam, Florian Meunier (dir.), *L'animal symbole*
- Michel Sot (dir.), *Pratiques de la médiation des savoirs*
- Jean Duma (dir.), *Des ressources et des hommes en montagne*
- Philippe Bourdin, Bernard Gainot (dir.), *La montagne comme terrain d'affrontements*
- Marianne Deschamps, Sandrine Costamagno, Pierre-Yves Milcent, Jean-Marc Pétillon, Caroline Renard, Nicolas Valdeyron (dir.), *La conquête de la montagne : des premières occupations humaines à l'anthropisation du milieu*

Tous les volumes d'actes sont visibles sur la plateforme **OpenEdition** :

<https://books.openedition.org/cths/>

Conférences

15 janv
Représenter
l'Algérie. Images et
conquête au XIX^e s.
N. Schaub
J. Frémeaux

12 fév
Les défis de l'édition
d'un manuscrit auto-
graphe
M. Goyens

5 avr
Wall Street sur Seine ?
L'attraction de la finance
au quartier Richelieu
(XVII^e-XIX^e s.)
O. Poncet

14 mai
Des lieux et des tra-
jectoires : l'espace
et le temps dans
Pelagios
R. Simon



4 fév
Présentation du
protocole de partage
de texte *Distributed
Texts Services* (DTS)
T. Clérice

2 avr
Deux familles
en Révolution :
Bourbons et Bonaparte
au prisme des archives
C.-É. Vial, V. Haeghele

6 mai
L'anthroponymie
russe entre
Moyen Âge
et époque moderne
I. Filippov

11 juin
Les carnets
de Mazarin
O. Poncet



16 avril Rencontre avec Andreï Makine

Michelle Bubenicek, directrice
de l'École des chartes, a accueilli
Andreï Makine, écrivain membre
de l'Académie française.



19 novembre La Comédie-Française

Par **Agathe Sanjuan** (prom. 2002),
conservatrice-archiviste de la Comé-
die-Française, et **Martial Poirson**,
professeur d'histoire culturelle,
à l'Université Paris 8 Sciences Po.

7 oct
Une histoire socio-
culturelle de la ville
de Montferrand
(XIII^e-XIV^e s.)
R. Anthony Lodge

24 oct
Le prix du livre à
Paris (1541-1552)
G. Proot

14 nov
La traduction
de vernaculaire en latin
entre Moyen Âge
et Renaissance
F. Fery-Hue, F. Zinelli

3 déc
Commentaires sur la
« très salubre » Faculté
de médecine de Paris,
par Guy Patin (1650-1652)
L. Capron



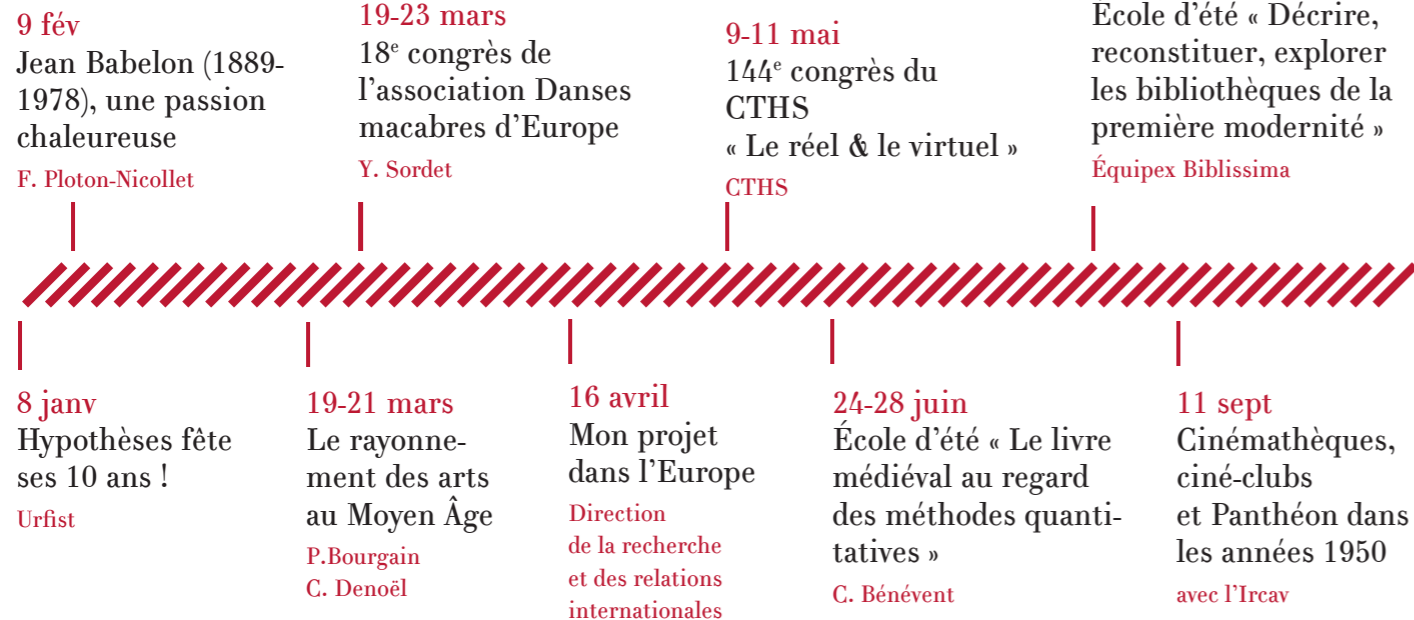
14 oct
L'Inexploré
P. Legendre

12 nov
Du commerce
en Méditerranée,
sous Louis XIV
J. Sempéré
É. Rouziès

28 nov
Diplomatique de l'acte
notarié du Moyen Âge
en Castille
P. Ostos

4 déc
1989-2019,
le retournement
de l'histoire
G. Kepel, J. Rupnik

Colloques et journées d'étude



19 avril Rencontres Renouard Le livre à Paris au XVI^e s.

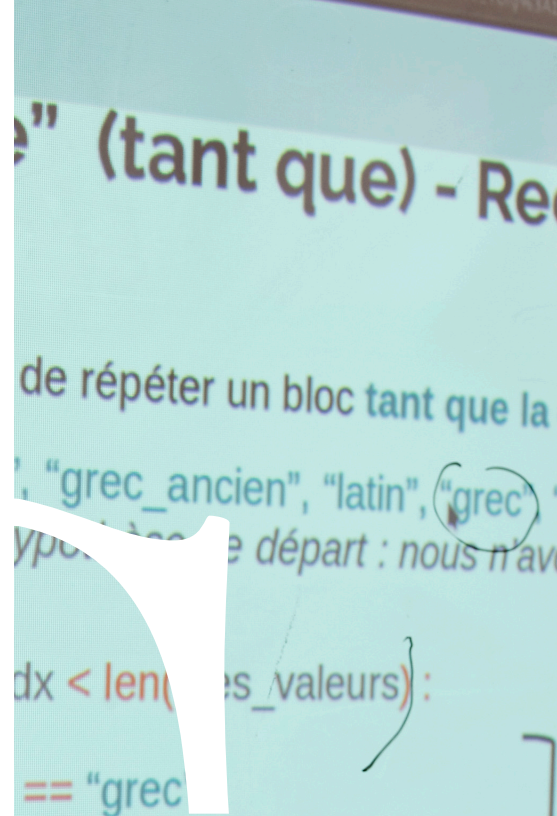
Organisées par **Christine Bénévent** professeur d'histoire du livre et de bibliographie



12 décembre Amos Gitai et les archives numériques du cinéma

Colloque organisé avec la Bibliothèque nationale de France





École nationale des chartes
65, rue de Richelieu
Paris 2^e
Tél. + 33 (0)1 55 42 75 00
www.chartes.psl.eu
communication@chartes.psl.eu

